



MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 La formation : une voie d'excellence



L'ACTUALITÉ

Economie

18 "Une mobilisation exemplaire"

Elections

19 Inscrivez-vous avant le 31 décembre !

Services

20 Les 6 bougies de Proxim'Cité

Informatique

21 "Besançon.clic" couronné à Lisbonne

21 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Les Chaprais d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

Bregille

28 Cours d'informatique pour déficients visuels

Planoise

29 Deux "Talents des cités"

Temis

30 Le premier hôtel "Jean-Pierre Papin"

Planoise

31 Centre Nelson Mandela : entrez, c'est ouvert !



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Festival

32 L'Afrique sous les projecteurs

Archéologie

33 La Rome Antique dans la rue et sur grand écran

Musiques de Rues

34 Fortissimo !



SPORTS & LOISIRS

Volley-ball

38 Former et fidéliser : le credo du BVB

Marché de Noël

39 Tradition et qualité

Lutte olympique

40 Cap sur le maintien pour le CPB

Jardinage

41 Pour passer l'hiver !

RACINES

42 Jaurès assassiné à Besançon en... 1921 et... 1924

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et sudokus

46 Urgences

Environnement : inciter plutôt que pénaliser

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Besançon a été choisie parmi les cinq premières villes de province qui ont accueilli une réunion décentralisée du "Grenelle de l'environnement". C'était un juste aboutissement de trente ans de politiques publiques et d'engagement associatif et citoyen au service de la qualité de vie, de transports en commun performants, de la préservation de nos ressources et de la maîtrise de nos consommations d'énergie.

Ces discussions ont aussi été pour moi l'occasion de demander à l'Etat qu'il revienne sur sa décision, prise en 2004, de supprimer tous les soutiens financiers aux villes qui souhaitent mettre en place un Transport en Commun en Site Propre (tramway, trolley, bus adaptés...). A Besançon, le manque à gagner, pour le projet qui sera en service dans les années prochaines, est de plus de 60 millions d'euros ! Le gouvernement doit joindre le geste à la parole et prendre ses responsabilités.

Au fil des discussions dans le cadre de ce "Grenelle", je vois poindre un autre risque : celui que l'une des rares propositions qui fera l'unanimité soit la création d'impôts nouveaux. Pour que chacun prenne la mesure des efforts à accomplir pour sauver notre planète, il semble que l'on se conduise lentement mais sûrement vers la politique du bâton fiscal ! Ce n'est pas ma vision des choses et je suis intervenu fortement pour demander que, une fois de plus, un bon débat ne se conclue pas par une mauvaise décision : celle d'imposer toujours plus les contribuables français.

Pour ma part, j'ai saisi l'association des maires des grandes villes de France et le gouvernement, en demandant que soient privilégiés les dispositifs incitatifs : subventions, exonérations, prêts à taux zéro... pour celles et ceux qui font des efforts. Il faut valoriser les bons exemples plutôt que stigmatiser. Pourquoi ? Parce que les investissements qui préservent l'environnement ne sont rentabilisés que sur le moyen terme et ont un coût que beaucoup ne peuvent assumer, parce que leurs revenus sont trop faibles. Installer de la géothermie pour son chauffage où se doter d'un récupérateur d'eau de pluie : tout le monde ne peut pas se l'offrir ! Il faut donc aider ceux qui souhaitent le faire, plutôt que punir ceux qui, sans aide, n'en ont pas les moyens.

C'est ce que nous faisons à Besançon et ça marche, avec un nombre sans cesse croissant de Bisontins qui, avec le soutien de la Ville, ajoutent à d'autres, accèdent à l'énergie solaire ou acquièrent des capteurs d'eau de pluie. La carotte est souvent plus efficace que le bâton. En l'occurrence, elle est plus juste aussi. Sinon, une nouvelle fois, un impôt naîtra qui pèsera d'abord sur les classes moyennes et les petits revenus. Ce n'est pas acceptable.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

30 JOURS

l'actualité bisontine

Association

4 Déterminés à s'amuser !

Accompagnement

5 Le courageux combat d'Ecoute-Jalmalv

Bisontin à l'honneur

7 L'énergie de Gérard Magnin

Rendez-vous

8 Les plaisirs... à tout âge

Enfance

10 Un village et dix droits

Ville de

Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret

Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**

JOURNALISTE : **Xavier Fantoli**

RÉDACTEURS : **Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte**

PHOTOGRAPHES : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Gabriel Vieille
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Novembre 2007.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

ASSOCIATIONS

Déterminés à s'amuser !

L'HEURE DE LA RÉCRÉATION A SONNÉ AVEC ALEDD.



L'Association pour les Loisirs des Enfants Différents mais Déterminés (ALEDD), que préside Ilva Sugny, a fait sa rentrée en octobre. Tous les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires, elle propose des activités manuelles, sportives, ludiques, culturelles ainsi que des sorties (piscine, participation à Vital Sport, cinéma, spectacles, musée...) aux enfants atteints de handicap. «L'encadrement est assuré par des jeunes sensibilisés au handicap ou en cours de formation au sein de filières liées au handicap», précise Yannick

Varin, directeur d'ALEDD. *Les enfants de 6 à 11 ans sont accueillis dans les locaux de la MJC de Palente et les jeunes de 12 à 20 ans à l'école Condorcet. Au moment de l'inscription, nous recevons les parents car il est important de comprendre leurs attentes et les besoins précis de leur enfant*, ajoute-t-il. ALEDD, c'est la récréation, la rencontre, l'échange pour les enfants différents mais déterminés à s'amuser !

ALEDD - 14, rue Violet.
Tél : 03.81.83.53.69.
Courriel : associationaledd@yahoo.fr

JEUNES

A l'époque de Vauban

Dans le cadre de l'année Vauban, la Mission Locale Espace Jeunes organise des parcours "découverte du patrimoine et des métiers" en collaboration avec la Ville. Cette action en faveur des jeunes et de la citoyenneté bénéficie du soutien de la Fondation Dexia.

L'objectif de ces parcours est de faire découvrir l'histoire de Besançon et de sensibiliser les jeunes aux métiers et techniques de l'époque. Ils se dérouleront sur des demi-journées de 14 h 30 à 17 h 30 avec un thème différent à chaque fois et une présentation de métiers liés au patrimoine : les métiers de la pierre avec une visite d'une des tours bastionnées, le jeudi 15 novembre ; les métiers liés à l'entretien des bâtiments extérieurs et des espaces verts avec une visite des remparts et des Glacis, le jeudi 6 décembre.

A l'issue de chaque parcours, il est prévu un échange avec les jeunes et une présentation de l'œuvre de Vauban.

Si vous avez entre 16 et 25 ans et que vous êtes intéressé(e)s par ces visites, il est indispensable de vous inscrire à la Mission Locale Espace Jeunes
5, rue de la Cassotte.
Tél : 03.81.85.85.69.

ACCOMPAGNEMENT

Le courageux combat d'Ecoute-Jalmalv

C'est en 1986 que fut créée à Besançon une association Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie), à l'initiative de quelques volontaires conscients de l'urgence d'agir davantage en faveur de malades gravement atteints ou en fin de vie. «Notre association était l'une des toutes premières à suivre l'initiative exemplaire de l'équipe grenobloise du professeur Schaefer», précise Jean Ducret, président de la structure bisontine. Depuis, plus de 70 associations réparties dans tout l'hexagone ont rejoint la fédération nationale Jalmalv, membre de la Société française d'accompagnement et



de soins palliatifs, de l'Association européenne de soins palliatifs, soutenue par la Fondation de France et reconnue d'utilité publique en 1993. «Cette extension, rapide et importante, est la preuve que la mobilisation des fondateurs correspondait à un réel besoin et à une profonde attente de notre société», poursuit Jean Ducret. Renforcée en 2003 par sa fusion avec Ecoute, association active au service des soins palliatifs du CHU, Jalmalv a ouvert en 2006

des antennes à Salins-les-Bains et à Vesoul, et compte aujourd'hui un peu plus de 300 adhérents, qui apportent un soutien moral, financier, technique ou logistique. «Ecoute-Jalmalv assure la formation initiale et continue des bénévoles, ajoute le président, mais l'accompagnement des malades n'est envisageable qu'après un cheminement d'un an».

Une période longue, enrichie par de nombreux intervenants (psychologues, médecins soignants, bénévoles actifs et professionnels qualifiés), mais nécessaire, pour que le candidat éprouve sa motivation et découvre objectivement

la réalité d'une mission exigeante. «Ce n'est pas toujours facile de parler de la mort, mais il est important que le mourant soit reconnu comme un vivant jusqu'à son dernier souffle». Un combat courageux qui fait appel à tous ceux qui voudraient apporter leur aide, pour accompagner des malades dans leurs souffrances morale, psychologique, physique et spirituelle.
Ecoute-Jalmalv - 31, boulevard Diderot.
Tél : 03.81.81.48.98.

COMMERCES

"LE RELAIS VÉLO"
«Le contact humain, c'est primordial», confie Didier Perreal depuis le perron du "Relais Vélo", point d'information, de vente et de location de deux roues spécialement dédié à la toute nouvelle véloroute. Les 65 m² de son magasin abritent VTT, VTC, vélos électriques et même des remorques pour les tout-petits. Il y en a pour tous les goûts :



«mon rôle, c'est d'accueillir les usagers et les conseiller sur les bons plans, les circuits à suivre selon leurs envies». Il a pensé à tout : une terrasse permet aussi aux cyclo-touristes de se rafraîchir entre deux coups de pédales. «Le Relais Vélo» - Le long du chemin de halage, à proximité du pont de Velotte.
Tél : 06.31.37.58.42.
Site : www.lerelaisvelo.fr

"INSTITUT VIOLETTE"
Il y a cinq ans, Sophie Quilan a quitté la Chine pour Besançon avec une volonté à toute épreuve. «J'ai poursuivi des études d'esthétique,



avec l'envie de lancer ma propre activité, explique-t-elle d'une voix lumineuse. J'ai encore mon accent, mais j'ai aussi un très bon feeling avec mes clientes». Modelage des pieds et du corps, maquillage longue-durée, relaxation : son institut prend sa source dans les médecines traditionnelles chinoises. Avec en prime la vente d'accessoires : kimonos, sacs, bracelets... «Institut Violette» - 5, rue Luc Breton. Tél : 03.81.50.99.26. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h.



UCB : Jérôme Cart aux commandes

Le départ en retraite de Jean-Charles Diéterlé, à la tête de l'Union des commerçants de Besançon (UCB) depuis 19 ans, entraîne de profonds changements au sein de l'association. L'assemblée générale du 8 octobre dernier a vu l'élection rapide d'un nouvel "état major" présidé désormais par Jérôme Cart (photo ci-contre), libraire, désigné à l'unanimité. Composé des représentants de 14 sociétés, le bureau est marqué par l'entrée de Maty, du Crédit Agricole et de la Chambre de Commerce en qualité d'administrateurs. Jérôme Cart, après avoir rendu hommage à son prédécesseur et salué son dynamisme et son charisme, a précisé la stratégie à tenir : actions de communication relative à l'accès aux parkings existants ; promotion des nouveaux jetons de stationnement offerts par les commerçants à leurs clients ; manifestations ponctuelles telles que réservation un samedi par mois de la Boucle aux piétons, bons d'achat "doubles" offerts conjointement par "Client Roi" et l'Union des commerçants etc. Le tout démarrant dès janvier 2008 en concertation avec la Ville, et l'ensemble des partenaires. Lors de cette assemblée générale, Jacques Mariot, adjoint au Commerce, a rendu hommage à Jean-Charles Diéterlé et vigoureusement plaidé en faveur de l'offre globale des places de stationnement au centre-ville, jugée par tous largement suffisante. Le mot de la fin est ensuite revenu à Jérôme Cart : «Nous allons travailler concrètement, en concertation, avec nos quatre partenaires majeurs : Ville, Chambre de Commerce, Crédit Agricole et Client Roi. Nous avons foi dans notre ville».

JEUNES

Du côté du CRIJ

Découvrez la nouvelle version du site du CRIJ et du réseau Information Jeunesse de Franche-Comté. Il vous donne accès à de multiples services :

- de nombreuses fiches d'information pratique, donnant accès à des adresses utiles en Franche-Comté dans tous les domaines, peuvent y être consultées dans la rubrique "Nos fiches d'infos" : formation initiale et continue, emploi, sports, loisirs, vacances, logement, santé, environnement...
- des centaines d'offres de logements, de jobs et de stages en Franche-Comté.
- une rubrique "petites annonces" propose à la fois la consultation et le dépôt d'annonces gratuitement.
- toutes les informations concernant la carte Avantages Jeunes
- tous les numéros de l'année 2007 du mensuel Topo
- des informations sur les stages à l'étranger
- un agenda des sorties en Franche-Comté
- des centaines de liens utiles classés par domaines.

Pour tout savoir, connectez-vous sur www.jeunes-fc.com et faites passer l'info.

OBISONTIN A L'HONNEUR

L'énergie de Gérard Magnin



L'UNION EUROPÉENNE EST DEVENUE LE PÉRIMÈTRE D'INTERVENTION DE GÉRARD MAGNIN.

Evidente de nos jours, la nécessité de développer les relations entre des villes européennes sur la question énergétique pour que chacune puisse s'enrichir de l'expérience de l'autre, a pris corps à la fin des années 80. Principal défenseur de cette idée, Gérard Magnin, passé par l'Education nationale puis par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), trouva un écho favorable au sein de la municipalité de l'époque et, en particulier auprès de Paulette Guinchard, adjointe à l'Environnement. A tel point que dès septembre 1990, l'association Energie-Cités voyait le jour sous la présidence de Robert Schwint et, tout naturellement, implantait son siège social à Besançon. Au fil des années, de l'élargissement de l'Europe et de la montée d'une prise de conscience générale, les cinq villes de départ (Mannheim, Berlin, Newcastle, Amsterdam et Besançon) ont été rejointes par de nombreuses autres au point d'en dénombrier aujourd'hui plus de 500.

Délégué général d'Energie-Cités, Gérard Magnin, en citoyen engagé et responsable avisé, mesure avec satisfaction le chemin parcouru. « *Organisateur et partie prenante de beaucoup d'événements en France et à l'étranger, réseau d'échanges de bonnes pratiques et de savoir-faire, fournisseur d'expertises en matière de stratégies énergétiques locales, groupe de pression au niveau de l'Union européenne à Bruxelles, carrefour d'informations : nous sommes tout cela à la fois* », explique ce natif du Pays de

Montbéliard, souvent entre deux trains ou deux avions. « *Il m'arrive souvent de n'être à mon bureau qu'un jour par semaine* », avoue l'ancien professeur de sciences économiques et sociales qui, régulièrement, rend des comptes au conseil d'administration d'Energie-Cités, composé des représentants de 11 municipalités de 11 pays et présidé actuellement par Heidelberg. Enthousiaste dès lors qu'on parle efficacité énergétique et environnement, Gérard Magnin, 56 ans, ne cache pas combien il apprécie d'être basé dans sa ville d'adoption. Autour de lui, dans les locaux du chemin de Palente et au bureau de Bruxelles, quinze collaborateurs de six nationalités différentes agitent leurs neurones pour le futur mieux-être de tous. Slovaques, Hongrois, Allemands, Roumains, Britanniques ou... Bisontins.

La Ville et Energie-Cités sont, en effet, réunis autour de plusieurs actions, de la Semaine de la mobilité (coordonnée au niveau européen par Energie-Cités) à la promotion de réalisations comme la chaufferie-bois de Planoise, de l'élaboration du projet de ville "Besançon 2020" à l'Agenda 21. Dernière collaboration en date, le projet REVE où Besançon et le Grand Besançon testent, avec des villes françaises et suisses de l'Arc jurassien et du Bassin lémanique, une méthode de mesure de la performance énergétique des villes. Méthode qui devrait être diffusée dès 2008 dans toute la France par l'ADEME et Energie-Cités.

(www.energie-cites.eu)

ORPAB 35^e ANNIVERSAIRE

Le 13 novembre, à partir de midi au Kursaal, l'Office des retraités et personnes âgées de Besançon fêtera son 35^e anniversaire lors d'un déjeuner dansant. L'occasion pour les adhérents des clubs affiliés de marquer leur attachement à l'association créée en 1972 et présidée aujourd'hui par Bernard Champenoux. Conférences, spectacles, sorties, séjours de vacances, repas avec animations... : l'ORPAB ne ménage pas sa peine pour rompre l'isolement des personnes âgées. En guise de remerciement, le moment est venu de lui souhaiter bon anniversaire !
ORPAB - 7, rue Mègevand.
Tél : 03.81.82.22.05.

SPA VENTE D'AMITIÉ

La traditionnelle vente d'amitié de la SPA se déroulera le samedi 3 (14 h - 18 h) et le dimanche 4 novembre (10 h - 18 h), salle Proudhon au Kursaal. Sur place, les personnes désireuses de soutenir les actions de la SPA, pourront s'arrêter dans les stands de brocante, fleurs, cadeaux, articles de bazar, tricots, pâtisserie et à la buvette.
Contact : SPA au 03.81.80.06.89.

CRAM DROIT À L'INFORMATION

Dans le cadre de la première campagne du droit à l'information, les assurés nés en 1949 recevront une estimation indicative globale, qui ajoute au relevé une évaluation du montant de la retraite totale en fonction de différents âges de départ. Les assurés nés en 1957 recevront un relevé de situation individuelle, qui récapitule les droits acquis auprès des différents régimes de retraite obligatoire, de base et complémentaire.
Pour connaître l'année d'envoi de votre premier document en fonction de votre année de naissance, rendez-vous sur le site internet www.cram-bfc.fr ou sur www.info-retraite

CROUS CONCOURS ÉTUDIANTS

Ouverts à tous les étudiants et organisés sous l'égide du Centre national des œuvres universitaires et scolaires, les concours BD, Nouvelle, Film court et Photo devront traiter du thème "rouge". Date limite de participation : le 17 mars pour la Nouvelle et le 15 mai 2008 pour les autres. Règlements et dossiers d'inscription sur www.crous-besancon.fr ou www.cnous.fr
Renseignements complémentaires au 03.81.48.46.40.
ou culture@crous-besancon.fr

RENDEZ-VOUS

Les plaisirs... à tout âge



PLUS DE 1 500 PARTICIPANTS SONT ATTENDUS À MICROPOLIS.

gènère des mutations sociales. Dans le deuxième, "De la construction du plaisir", Moussa Nabati, psychologue, et Régis Aubry, responsable du département Douleur/Soins Palliatifs du CHU, montreront

La 6^e édition des "Rendez-vous de l'Âge" est consacrée cette année à la sensation, aux sentiments, aux émotions, et propose une journée de débats de société et d'engagement citoyen autour du thème "Plaisir, plaisirs". Ouvert uniquement aux retraités de la ville, sur retour du bulletin d'inscription, ce rassemblement offrira un premier plaisir : celui de la réflexion collective et de la participation, le tout dans la convivialité, car "mieux vivre ensemble", c'est aussi avoir plaisir à vivre ensemble. Après la présentation de la journée par Lucile Lamy, conseillère municipale déléguée aux Liens intergénérationnels, les participants assisteront à une conférence et une table ronde, avant de choisir l'un des trois ateliers-débats qui rythmeront l'après-midi. Gilles Lipovetsky, philosophe, sociologue, expliquera dans le premier, "De la quête du plaisir", en quoi la recherche du plaisir instantané dans la consommation

comment construire et nourrir un rapport au plaisir tout au long de sa vie. Enfin, Marie-France Roy, chorégraphe, Jean-Pierre Corbeau, professeur de sociologie et Thérèse Clerc, grand témoin, inviteront, dans "Du plaisir des sens", à la découverte des menus plaisirs qui transforment notre quotidien en grands moments. La journée se terminera sur les conclusions et perspectives de Marie-Marguerite Dufay, adjointe à l'Action sociale et vice-présidente du CCAS.

Mardi 20 novembre - Micropolis
Contact : Service du Développement de la Démocratie Locale et de la Participation.

En cas d'empêchement, merci d'avertir le service au 03.81.87.82.04. pour éviter la commande d'un trop grand nombre de repas. Les 60 ans et plus, inscrits sur les listes électorales, qui n'auraient pas reçu d'invitation, peuvent se manifester au même numéro.

SOLIDARITÉ

En achetant les traditionnelles cartes de vœux, des objets artisanaux, des décorations pour les fêtes, des agendas..., sortis de la collection des produits UNICEF 2007-2008, vous ferez également acte de générosité. Exemple : un achat de 20 € permet de donner un vrai repas à 58 enfants qui ont faim. Une excellente raison pour s'arrêter au stand de l'UNICEF à Carrefour Valentin et Chalezeule, du 26 novembre au 1^{er} décembre, ou pour faire vos achats au siège du comité du Doubs (28, rue de la République) les mercredis, vendredis et samedis de 14 à 18 h. Et si le cœur vous en dit, vous pourrez rejoindre l'équipe animée par Renée-Marie Nicolas-Bonnaud, présidente départementale.



RÉTRO

ENTRE BESANÇON ET LE MAÎTRE JAPONAIS, UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI DURE DEPUIS 45 ANS.

5 octobre : Ozawa

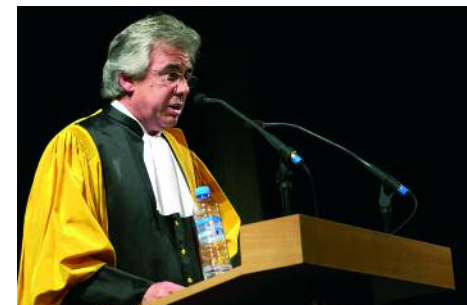
C'est par une standing ovation à Micropolis que s'est achevé le 60^e Festival international de musique de Besançon Franche-Comté. Devant un parterre comblé et dans une salle à l'acoustique nettement améliorée grâce à l'installation d'une conque, Seiji Ozawa, à la direction de l'Orchestre national de France, a donné un concert (Ravel, Messiaen, Dutilleux et Berlioz) exceptionnel de passion et de maîtrise. Lauréat 1959 du Concours bisontin de jeune chef d'orchestre, le maître n'a pas oublié Besançon. Et celle-ci le lui a bien rendu en le faisant citoyen d'honneur de la Ville « à titre de reconnaissance et de respectueuse admiration » pour reprendre l'expression de Jean-Louis Fousseret.

SALLE COMBLE ET PARTERRE ATTENTIF LORS DE L'EXPOSÉ DE FRANÇOIS GRETHER.



10 octobre : réunion

«Rien n'est arrêté. Nous n'avons aucun plan caché dans nos tiroirs. La seule certitude que nous ayons est que nous voulons faire des Vaites un éco-quartier modèle», a déclaré le maire, en ouverture de la réunion de concertation organisée à l'IES Fontaine-Argent devant plus de 200 habitants. «Nous y réfléchissons et cela prend du temps, a enchaîné François Grether, architecte urbaniste, car il faut intégrer à ce projet ambitieux la question des transports, la nature du bâti, la préservation de la biodiversité et la gestion des ressources». Autant d'impératifs qui, pour l'heure, ne peuvent donner lieu qu'à des hypothèses de travail n'apportant pas encore de réponses précises aux attentes particulières. Il en a va ainsi du TCSP (transport en commun en site propre) pour lequel trois tracés ont été envisagés. «Mais il peut très bien y en avoir un quatrième qui s'impose», a révélé François Grether, histoire d'affirmer à nouveau le côté non définitif des pistes explorées.



CLAUDE CONDÉ : RETOUR À LA TRADITION ET PERSPECTIVES D'AVENIR.

12 octobre : rentrée

En organisant la cérémonie de rentrée solennelle de l'Université de Franche-Comté (UFC) au Kursaal, Claude Condé, tenait, bien sûr, à renouer avec une tradition oubliée depuis... 39 ans, mais surtout à souligner combien le devenir de l'UFC s'inscrivait dans «un axe stratégique Rhin-Rhône de développement de l'enseignement supérieur et de la recherche». Devant plusieurs de ses pairs,

une cinquantaine de professeurs en toge, le recteur de l'académie de Besançon, et des élus dont Jean-Louis Fousseret et Raymond Forni, le président de l'UFC a exprimé le souhait de voir la Bourgogne, la Haute-Alsace et la Franche-Comté s'unir dans un proche avenir pour constituer le troisième pôle universitaire du Grand Est. Avec, pourquoi pas, la participation des universités de Neuchâtel et Lausanne.

EN BREF

LES INVITES AU FESTIN BRADERIE

L'association "Les Invités au Festin", qui lutte contre la solitude et l'exclusion, propose une braderie et un bric à brac dans le cadre de sa friperie permanente. Rendez-vous du samedi 3 novembre au samedi 10 novembre (dimanche compris), de 14 h à 18 h dans ses locaux situés à La Maison des Sources, 10, rue de la Cassotte. Tél : 03.81.88.90.30.

CHAMPIGNONS CONTRÔLE

Comme chaque année, la Direction municipale Hygiène-Santé met en place un contrôle des champignons sauvages. Ce contrôle, obligatoire, est confié à Joël Simeray, mycologue, qui, chaque mardi et vendredi sur le marché Beaux-Arts et place de la Révolution, vérifiera (état, comestibilité) les différentes espèces proposées à la vente.

FAMILLES DE BESANÇON BOURSE

La salle de la Malcombe accueillera mercredi 7 novembre (8 h 30 - 9 h 30 pour les adhérents de l'AFB et 9 h 30 - 18 h pour le public) une bourse aux jouets et cadeaux organisée par l'association des Familles de Besançon. Dépôt sur rendez-vous (03.81.88.47.38.) les 5 (9 h - 18 h 30) et 6 novembre (8 h 30 - 14 h) et reprise des invendus le vendredi 9 (9 h - 13 h). Contact : AFB - 12, rue de la Famille. Courriel : afb.besancon@wanadoo.fr

LIGUE CONTRE

LE CANCER BROCANTE

La Ligue contre le cancer recherche des objets pour sa brocante qui se déroulera, salle Proudhon, les 2 et 3 février prochains.

Ligue contre le cancer - 34, avenue Fontaine-Argent. Tel. 03.81.81.23.77.

ROTARY ECHANGE

Le Rotary Alsace Franche-Comté organise un échange de groupes d'étude avec l'Etat de l'Arkansas. Après la visite de l'équipe américaine, l'équipe française se rendra dans la région de Little Rock du 14 avril au 11 mai 2008. Outre la possibilité de nouer des contacts personnels et professionnels dans un pays étranger, les objectifs sont de développer la compréhension internationale, faire participer des non rotariens à un projet d'action internationale, et rapprocher les peuples. Contact, renseignements et dossiers de candidature : Jacques Grimm, responsable EGE - tél. 06 60 24 37 40 jacquesgrimm@orange.fr

COMMERCES



"INKEURO"

«Des impressions de qualité au juste prix» : tel est le credo de Jacques Martinez, gérant d'Inkeuro, où il propose des cartouches d'impression écolos et pas chères. Installé rue de Belfort, il récupère les produits usagés, qui sont ensuite recyclés et remanufacturés avant de retrouver une seconde jeunesse. Le prix, lui, est sensiblement réduit, jusqu'à moins 50 %. Question qualité ? Jacques Martinez rassure : «pour refaire une cartouche à neuf, toutes les pièces sont changées. Elles sont ensuite garanties deux ans pour une qualité d'impression identique.»

"Inkeuro" - 33, rue de Belfort. Tel : 03.81.40.21.30. Courriel : besancon@inkeuro.com

► ENFANCE

Un village et dix droits



◀ **SAMEDI 24 NOVEMBRE, LE KURSAAL VA PRENDRE UN SACRÉ COUP DE JEUNE.**

Il y a quatre ans, Besançon proposait sa candidature au label "Ville Amie des Enfants - Unicef" et lançait dans le même temps l'idée d'un événement autour de la Journée des Droits de l'Enfant le 20 novembre. Acteurs de la protection de l'enfance, partenaires associatifs, centres de loisirs et maisons de quartier étaient alors invités à participer à cet effort de sensibilisation : le "Village des Droits de l'Enfant" était né. Il a lieu cette année samedi 24 novembre au Kursaal de 9 h à 18 h. Organismes et animateurs de la manifestation, les Francas du Doubs conçoivent petites maisons et décors pour réaliser un véritable mini village plein de vie et... de messages. Dix maisons pour dix droits fondamentaux, et des ateliers pour les aborder de manière ludique. A la fin de chaque jeu, l'enfant reçoit une fleur qu'il peut planter dans le

jardin aménagé pour l'occasion au centre du Kursaal sur le thème "Semer et faire pousser les droits de l'enfant". Une symbolique forte qui reprend celle du focus de papiers réalisé sur le droit à l'expression pour le 18^e anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Spectacles, danses et chants ponctueront la journée qui s'ouvrira aux classes élémentaires en matinée puis à un large public à partir de 13 h 30. Les enfants de 7 à 12 ans, accompagnés de leurs parents, pourront participer aux animations proposées dans les stands et sur scène. Un temps fort est prévu à 16 h avant la grande animation de clôture à 17 h.

Contacts : Francas du Doubs au 03.81.82.61.30. et Direction Vie des Quartiers au 03.81.61.51.11.

► COMMERCES



"LITTLE PAUSE"

L'ambiance dans ce nouveau restaurant de la rue Bersot est à l'image de son logo, une coccinelle. « Ici, on se pose, on mange tranquillement, et on repart », sourit Kouider Bekhaleh, son responsable. Ancien chauffeur de bus bisontin, il vit intensément sa reconversion. « C'est une nouvelle aventure, un autre rythme, un vrai bonheur ». Et du côté de la carte, c'est du sérieux : kebab, couscous, sandwiches mastodontes et dix sauces différentes en bonus. « Mon envie, c'est de satisfaire le client pour qu'il revienne. Avec l'Américain et ses deux steaks de 80 g, il est rassasié ! ». "Little Pause" - 38, rue Bersot. Tel : 03.81.83.34.57. Ouvert de 11 h 30 à 15 h et de 18 h à minuit.

► EN BREF

DONNEURS DE SANG COLLECTE

L'Amicale des Donneurs de Sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement Français du Sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 8 novembre à la salle Proudhon, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30. Contact : 03.81.80.19.92.

GRANDES ECOLES SCIENTIFIQUES FORUM RÉGIONAL

Le domaine des sciences et techniques, en évolution constante, requiert des compétences de haut niveau, et offre des perspectives de carrière intéressantes et variées.

Mais trouver sa voie parmi toutes les activités professionnelles proposées n'est pas toujours facile.

C'est pourquoi, en collaboration avec les lycées Jules Haag et Viette, le lycée Victor Hugo de Besançon (1, rue Rembrandt) organise une nouvelle fois dans ses murs un Forum des Grandes Ecoles Scientifiques, samedi 24 novembre, de 9 h à 12 h 30.

Destiné aux étudiants des classes préparatoires scientifiques de l'Académie de Besançon, ainsi qu'aux enseignants et élèves des classes terminales scientifiques (S) et technologiques (STI et STL), ce forum a pour objectif :

- de présenter les Grandes Ecoles. Plus de cinquante d'entre elles seront présentes (Ecole Polytechnique, Ecoles Centrales, Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs...)

- de faire découvrir aux élèves de classes terminales, des filières de formation scientifiques de qualité : les classes préparatoires aux grandes écoles.
- de montrer la réalité des métiers d'ingénieurs et de chercheurs, par le biais de différentes conférences et de rencontres informelles avec des professionnels en exercice.

Contact : Christian Gillmann au 03.81.80.25.85.

AVF PORTES OUVERTES

Domiciliée au Centre Pierre Mendès-France, Accueil des Villes Françaises (AVF) ouvre ses portes au public, vendredi 23 novembre de 14 h 30 à 18 h 30. L'occasion pour les membres de présenter l'association ainsi que les travaux réalisés lors de divers ateliers. Contact : AVF 3, rue de Beauregard. Tél : 03.81.53.48.03.

Courriel : avfbesancon@hotmail.com ; Site : www.avf.asso.fr. Permanence le mardi de 14 h 30 à 16 h 30 et de 18 h à 19 h 30.



« L'alternance répond aux besoins très concrets des entreprises. »

▲ DE 16 À 26 ANS, LES JEUNES APPRENTIS DISPOSENT D'UN VASTE CHOIX PARMIS 250 FORMATIONS, DU CAP AU DIPLÔME D'INGÉNIEUR, DANS DE NOMBREUX DOMAINES. ▲

L'apprentissage : une voie d'excellence

► COMPÉTENCE

L'expérience du Fongecif

Le Fongecif Franche-Comté est un organisme paritaire, régional et interprofessionnel, qui collecte et gère les fonds versés par les entreprises au titre du Congé individuel formation (CIF). Il assure la prise en charge financière des frais liés à la réalisation de bilans de compétences, de CIF et de Validation des acquis de l'expérience (VAE), pour un montant annuel d'environ 11 millions d'euros. Partenaires du Fongecif, le Conseil régional de Franche-Comté et le Fonds Social Européen majorent les cotisations des entreprises par le biais de conventions financières spécifiques. À ce jour, le Fongecif Franche-Comté a financé 10 100 CIF, 7 800 bilans de compétences et 200 accompagnements à la VAE. Chaque année, près de 3 000 salariés et demandeurs d'emploi sont reçus pour élaborer leur projet professionnel. En 2006, 1 084 dossiers ont été financés pour 1 157 demandes. Les salariés d'entreprises, en CDI ou en CDD et les demandeurs d'emploi, anciens titulaires de CDD sont concernés par ces missions. Le Fongecif Franche-Comté a habilité, pour 2007, quinze centres de bilans de compétences répartis sur tout le territoire franc-comtois, dont huit à Besançon.

L'évolution technologique et sociale des entreprises requiert aujourd'hui l'optimisation des emplois. La recherche, l'évaluation et la formation de personnel qualifié constituent ainsi un enjeu stratégique. De nombreux dispositifs et organismes, publics ou privés permettent d'apprendre, d'orienter sa carrière, de se reconverter et de se former à tout âge, quel que soit son niveau d'étude.

Dépositaire des compétences Apprentissage et Formation, le Conseil régional définit des politiques d'apprentissage pour les jeunes et de formation professionnelle pour les demandeurs d'emploi, jeunes et adultes. En Franche-Comté, ce sont plus de 9 500 apprentis qui fréquentent les 23 CFA répartis sur l'ensemble du territoire, dont neuf dans la capitale comtoise. Là, ils disposent d'un vaste choix parmi plus de 250 formations, du CAP au diplôme d'ingénieur, dans des secteurs traditionnels comme l'alimentation, l'hôtellerie, la restauration, le bâtiment, l'industrie, ou dans l'animation, les travaux publics, le tourisme, le sanitaire et social... « Toutes les formations proposées sont concertées avec les différents acteurs – Rectorat, Direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt, la Direction régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, les chambres consulaires, les branches professionnelles – et répondent précisément aux besoins des entreprises et de l'économie régionale, précise Martial Bourquin, vice-président du Conseil régional en charge de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage. En outre, la Région met tout en œuvre pour accompagner au mieux les apprentis dans leur réussite professionnelle. En y consacrant 44 millions d'euros, elle participe également et sous certaines conditions aux dépenses de transport, d'hébergement et de restauration. » De plus, depuis la dernière rentrée, la collectivité territoriale apporte un soutien sup-

plémentaire en prenant à sa charge le premier équipement des apprentis nécessaire à leur formation. « Nous croyons aux vertus de l'apprentissage, dont l'efficacité pour accéder à l'emploi n'est plus à démontrer », poursuit Martial Bourquin.

Un sentiment partagé par Jean-Louis Fousseret, président du Grand Besançon, lorsqu'il déclare : « Certains secteurs comme l'horlogerie et le bâtiment peinent à satisfaire leurs besoins d'embauches sur le territoire du Grand Besançon. L'apprentissage est la solution efficace pour remédier à ce problème. Il permet de répondre rapidement à la demande des dirigeants locaux d'entreprises. »

Véritable filière de formation, l'apprentissage permet ainsi à des jeunes âgés de 16 à 26 ans d'acquérir une qualification professionnelle validée par un diplôme de l'enseignement technologique, tout en étant salarié d'une entreprise. En franchissant les portes d'un CFA, les apprentis optent pour une pédagogie spécifique – en alternance – et découvrent le lien étroit qui existe entre l'enseignement et son application au sein des entreprises. « L'apprentissage n'est ni une voie par défaut, ni une voie d'échec, affirme Philippe Labouche, directeur du Centre de formations des apprentis de l'Industrie. Il offre un enseignement qui correspond à des intelligences pratiques, plutôt qu'abstraites. Dans un CFA, les apprentis doivent faire face à deux exigences : celle d'un travail intellectuel et

▶ INITIATIVE

E=MC2, la formule qui prépare à l'emploi

Depuis 1989, l'Université de Franche-Comté organise une formation en alternance destinée aux bacheliers qui ne trouvent pas d'insertion dans le cursus universitaire classique ou aux jeunes étudiants en situation d'échec. « Cette formation vise à développer la connaissance et la compréhension de la "culture d'entreprise" dans toutes ses dimensions, technologique, administrative, gestionnaire ou commerciale », explique Blandine Goidet-Devel, la responsable du diplôme universitaire E=MC2, une formule qui signifie Emploi = Méthode + Communication + Culture liée au monde de l'entreprise. Une formation, unique en France, qui accueille chaque année 25 stagiaires. « À ce jour, plusieurs centaines de jeunes ont trouvé, grâce à elle, une insertion professionnelle en parfaite adéquation avec les besoins des entreprises. » Afin de permettre une adaptation rapide à l'emploi après une période de formation spécifique, les étudiants définissent un projet, suivent un programme lourd sur un an, et, après des partiels, effectuent un stage de 20 semaines en entreprise. « Cette immersion totale est le point fort de la formation, c'est la clé vers l'emploi, qui permet aux étudiants de comprendre le système pour s'intégrer très rapidement. »

celle d'une activité professionnelle. C'est une voie d'excellence, car l'alternance répond aux besoins très concrets des entreprises. » Et les chiffres sont éloquentes : spécialisé dans les métiers de l'industrie et proposant des formations en alternance allant du BEP jusqu'au diplôme d'ingénieur, dispensé en partenariat avec l'ENSMM, le CFAI accueillait en 2006 plus de 450 apprentis, et affichait la même année un taux de réussite aux examens de 81 %. « L'alternance est un bon moyen d'apprendre, et la Franche-Comté a toujours favorisé l'apprentissage de haut niveau », commente Martial Bourquin.

« Les dispositifs de formation sont bons », ajoute Christian Moreau, directeur de la Mission local Espaces jeunes, un organisme qui permet aux 16-25 ans inclus de trouver, non loin de chez lui, des personnes compétentes capables de l'accueillir, de l'écouter, de l'informer, de l'orienter et de l'accompagner dans toutes les questions touchant à l'emploi et à la formation. « Il n'y a pas de secteurs en perdition. Besançon a évolué vers les métiers du tertiaire, c'est une ville riche d'artisans, de PME et de PMI, des facteurs de dynamisme. À la Mission Locale, où 20 conseillers reçoivent 4000 sollicitations par an, nous accompagnons les jeunes vers ces secteurs porteurs, que sont entre autres le bâtiment, l'hôtellerie, les services à la personne ou l'agro-alimentaire. »

Les jeunes peuvent par exemple être orientés vers le CFA du Bâtiment de Franche-Comté, qui propose 29 diplômes, 14 CAP, 5 BEP, 8 BP et 1 Bac Pro, dans tous les corps d'état du bâtiment. Depuis sa création en 1974 et grâce à l'évolution de la qualité de ses formations, le CFA a doublé d'effectif. Autre outil pour le passage dans

Pauline, 21 ans, étudiante Bac Pro Technicien d'Usinage au CFAI

« Je suis la seule fille dans ma section ! C'est un peu difficile d'évoluer dans un monde habituellement réservé aux garçons, mais les mentalités changent, et les techniques aussi, car il n'est plus utile d'avoir une carrure de déménageur pour pratiquer les métiers d'usinage. Ici, je peux suivre une formation complète et condensée. »

L'apprentissage permet d'avoir deux enseignements, l'un théorique, l'autre pratique, et d'être déjà projetée dans l'entreprise. On sait déjà comment se font les choses, et cela nous donne plus de chances pour trouver du travail. Aujourd'hui je découvre la technologie des machines, ce qui me sera utile si je veux plus tard travailler dans un bureau des méthodes, par exemple... »

Valentin, 22 ans, étudiant BEP MPMI au CFAI

« J'ai déjà travaillé un an après mon Bac STT, mais ce n'était pas ma voie. Cette réorientation m'a permis de découvrir ce que j'aimais vraiment faire, et pas suivre bêtement le mouvement. L'apprentissage permet d'avoir une base de connaissances dans une activité bien spécifique et de mieux concevoir son avenir : ici, on voit la réalité du travail. C'est rassurant de savoir qu'en sortant, on aura un métier. En plus, les années d'apprentissage comptent pour la retraite ! »

**Julien, 21 ans, étudiant en dernière année en BTS ERO au CFAI**

« CAO, DAO, FAO... ce diplôme est très intéressant parce qu'il est à cheval entre le travail de modélisation sur ordinateur et la réalisation en usine. C'est un profil complet qui est très recherché dans l'industrie. Ici par exemple, je travaille sur les attaches du culbuteur d'un moteur d'avion de modélisme. Une fois toutes les vérifications faites, je pourrai appliquer mes recherches sur un vrai moteur. L'apprentissage est une vraie période de test, on apprend énormément en quinze jours... Ensuite, dans une entreprise, je pourrai choisir le métier qui me convient. »

Histoires de vies

Le Fongecif Franche-Comté a souhaité mettre en lumière le cursus particulièrement significatif de salariés et de demandeurs d'emploi qui, dans le cadre d'un bilan de compétences, ont assuré leur avenir professionnel. À ce titre, douze nominés ont reçu les « Impul'CIF de la formation professionnelle », des trophées spécialement créés à cet effet. « J'ai été agent de fabrication pendant 10 ans, mais j'avais envie de changer, explique Stéphanie Bertin-Guyon. Le bilan de compétences m'a donné confiance en moi. Six mois plus tard, j'occupais le poste de responsable Qualité Fournisseurs dans mon entreprise. » À 30 ans, Sébastien Bobillier, technicien méthode, s'ennuyait dans sa fonction qui ne lui offrait pas d'évolution possible. « Une formation de trois mois a eu chez moi un effet booster, et m'a ouvert les yeux sur le monde de l'industrie. Cela m'a motivé, remonté. Aujourd'hui, une promotion interne me permet d'occuper le poste de Chargé d'industrialisation. Je n'ai pas envie de m'arrêter là, et envisage à terme une formation d'ingénieur. » Autre Bisontine à recevoir un « Impul'CIF », Christelle Michaud a tout d'abord suivi une formation universitaire en STAPS à Besançon, avant de découvrir, après trois ans d'expérience, que l'enseignement du sport ne correspondait pas à ses attentes. « J'ai pu intégrer un DESS de gestion dans le domaine sportif dans le cadre du Fongecif, qui m'a fait découvrir ma voie. Mon domaine, c'est le management, pas l'enseignement. Après un an de formation en alternance, système que je trouve absolument indispensable, j'ai pu accéder à un poste à responsabilité. » Christelle est aujourd'hui manager générale de l'ESBF, le club de handball féminin de Besançon.





la vie active, le CFA Hilaire de Chardonnet prépare chaque année 1300 élèves à 15 métiers différents dans quatre secteurs, la restauration, l'alimentation, les commerces et services et la réparation automobile. « À la différence d'un CFA de branche professionnel, la vocation d'un CFA interprofessionnel comme le nôtre consiste à former des jeunes dans des secteurs peut-être modestes en volume, mais qui correspondent à des niches d'emplois importantes », confie son directeur Patrick Maigret. C'est le cas par exemple pour Elsa

▶ EN CHIFFRES

La formation professionnelle et l'apprentissage

L'apprentissage en Franche-Comté en 2007, c'est :
23 CFA (dont 9 à Besançon)

Budget 2007 de la Région Franche-Comté pour la formation professionnelle et l'apprentissage :
88,7 millions d'euros.

En formation :
40 937 élèves francs-comtois en formation (second cycle général et technologique et lycées professionnels)
9 578 apprentis dans les CFA
6 305 demandeurs d'emplois de moins de 26 ans inscrits à l'ANPE
(Source : INSEE. Rentrée 2006)

▶ ADRESSES UTILES

Mission Locale – tél. 03 81 85 85 85 -
www.espacejeunes-fcomte.org

Région Franche-Comté – tél. 03 81 61 61 61
www.cr-franche-comte.fr

Fongecif – tél. 03 81 52 82 83

(photo ci-contre), qui, à 23 ans, prépare un CAP de Prothésiste dentaire dans une petite classe d'une dizaine d'élèves : « *Nombreux sont ceux qui pensent que c'est le dentiste qui fabrique les prothèses, mais en fait ce sont nous, les "bricoleurs" ! C'est un métier très pointu, très technique, que l'on apprend ici. D'ailleurs c'est le seul CAP qui soit préparé en trois ans.* »

Mais la formation professionnelle ne concerne pas uniquement l'apprentissage. Ainsi, la Région Franche-Comté met à la disposition des demandeurs d'emploi différents dispositifs pour faciliter l'insertion dans le monde du travail, consolider un projet, découvrir un secteur d'activité, acquérir un diplôme ou préparer un métier. Un programme régional de formation professionnelle (téléchargeable sur www.formation-emploi.org) propose plus de 420 actions financées qui répondent à la fois à la réalité territoriale et aux besoins du marché de l'emploi.

« *La formation professionnelle ne s'arrête pas à 25 ans, affirme Jacques Lonchamp, directeur du Fongecif Franche-Comté. Les salariés engagés dans la vie active qui réfléchissent à leur avenir peuvent très bien obtenir un diplôme en validant les acquis de leurs expériences, se perfectionner ou changer d'emploi. Il n'y a aucune porte fermée, toutes les formations sont accessibles. Récemment, nous avons accompagné par exemple un salarié qui est aujourd'hui pilote de ligne ou une femme qui est devenue artiste. J'espère d'ailleurs que l'on entendra bientôt parler de son one-woman-show !* »

X.F.



“Une mobilisation exemplaire”

ECONOMIE.

L'engagement de tous, collectivités locales, professionnels et établissements bancaires, offre à l'abattoir de Besançon de nouvelles perspectives d'avenir.

Placé en redressement judiciaire suite à une forte baisse d'activité liée au départ de la société Arcadie en février 2006, et menacé de disparition pure et simple, l'abattoir de Besançon, tombé à 6 000 tonnes traitées annuellement contre 13 000 auparavant, a vu son horizon s'illuminer le lundi 24 septembre. Ce jour-là, le tribunal de Commerce a, en effet, entériné le projet de reprise associant collectivités locales (Ville, Grand Besançon, Conseils régional et général), professionnels (Chambre d'agriculture du Doubs) et établissements bancaires (Crédit Agricole, CIAL, Caisse d'Epargne). « Depuis le début, on peut vraiment parler d'union sacrée », s'est félicité Jean-Louis Fousseret alors que Claude Jeannerot, président du Conseil général, soulignait « le côté exemplaire du dossier ». Une condition indispensable pour sauvegarder environ 140 emplois directs et indirects et faire des installations du boulevard Flemming le pôle régional de l'abattage bovin. Afin de se donner toutes les chances d'y parvenir, le plan de sauvetage



Un quadruple enjeu

Pour atteindre ses objectifs, la Société bisontine d'abattage peut plus que jamais compter sur la SA Belot Frères (30 % des parts) qui, durant la phase de redressement judiciaire, a assuré l'essentiel de l'activité de l'abattoir, mais également sur la Société vitréenne d'abattage, la SARL Viande Direct Service, la Société d'exploitation du Super U de l'Amitié (5 % des parts chacune), la Chambre d'agriculture du Doubs (1,8 %), le Syndicat des artisans bouchers et l'Association pour le développement des productions animales de Franche-Comté (1 % chacun). Autant de partenaires, historiques ou nouveaux, qui ont décidé d'unir leurs efforts pour assurer la pérennité de l'activité et répondre ainsi à quatre enjeux : social (préservation de l'emploi), de service public (abattages rituels, faire face aux éventuelles épizooties), sanitaire (abattage de proximité pour le bien-être de l'animal et le respect de l'environnement) et régional (valorisation de la filière montbéliarde).

a développé deux volets indissociables : la reprise de l'immobilier et celle de l'activité. Le premier, porté par la SAIEMB Immobilier d'entreprises (Ville, Grand Besançon, Caisse des dépôts et consignations, Caisse d'Epargne et, prochainement, Conseil général et Crédit Agricole) se traduit par un investissement total de 1 278 000 euros (achat de l'immobilier, restructuration et mise aux normes). Grâce aux subventions (300 000 euros chacune) des Conseils régional et général, le nouveau locataire des lieux, en l'espèce la Société bisontine d'abattage, bénéficiera dans un premier temps d'un loyer modéré (50 000 euros jusqu'en 2009).

Le second met en scène la SBA, créée pour l'occasion et majoritairement détenue (51 %) par Franche-Comté Elevage, groupe coopératif régional. « Notre priorité est de retrouver le volume perdu depuis l'arrêt d'Arcadie pour remonter à 11 000 tonnes dans les trois années à venir », affirme Christophe Jacquin président de FCE. Un seuil d'activité suffisant, on l'espère, pour rassurer les salariés et garantir à terme un fonctionnement équilibré sans l'aide des collectivités ».

Inscrivez-vous avant le 31 décembre !

ELECTIONS. Voter est à la fois un droit et un devoir. A condition d'être inscrit sur les listes électorales...

L'année 2008 sera marquée par deux élections : les municipales et les cantonales programmées simultanément les 9 et 16 mars. Pour prendre part à ces deux scrutins, il est impératif de figurer sur les listes électorales. Une obligation légale qui

concerne en priorité les Français non encore inscrits ou ayant changé de commune de résidence ; les électeurs ayant changé de domicile à l'intérieur de la commune ; les jeunes Français qui auront 18 ans au plus tard le 29 février 2008 et qui n'ont pas été informés de leur inscription d'office sur la liste ; les ressortissants des autres états membres de l'Union européenne.



concerne en priorité les Français non encore inscrits ou ayant changé de commune de résidence ; les électeurs ayant changé de domicile à l'intérieur de la commune ; les jeunes Français qui auront 18 ans au plus tard le 29 février 2008 et qui n'ont pas été informés de leur inscription d'office sur la liste ; les ressortissants des autres états membres de l'Union européenne.

Pour se faire inscrire, tout demandeur doit faire la preuve de sa nationalité, de son

identité et de son attachement avec la commune (résident ou contribuable). La preuve de la nationalité et de l'identité peut s'établir notamment par la présentation d'une carte nationale d'identité ou d'un passeport en cours de validité. L'attachement avec la commune peut être établie par tout moyen pouvant justifier, soit du domicile réel, soit des six mois de résidence exigés par la loi (avis d'imposition, quittances de loyer, d'eau, de gaz ou d'électricité etc.).

Le droit à l'inscription au titre de contribuable s'établit par la production d'un certificat du service des impôts ou des avis d'imposition des cinq dernières années. Les demandes doivent être déposées par les intéressés eux-mêmes. Toutefois, les personnes qui ne peuvent se présenter en Mairie peuvent solliciter leur inscription par correspondance (en joignant à leur courrier les copies des justificatifs) ou la faire présenter par un tiers dûment mandaté. Après avoir vérifié qu'elles ne figurent pas sur les listes, il leur est également possible de télécharger et d'imprimer les formulaires de demande d'inscription en ligne sur le site www.besancon.fr, rubrique "listes électorales". Il suffit ensuite de les renvoyer complétés et accompagnés des pièces justificatives.

Vérification

Pour vérifier si l'on est inscrit ou non, il suffit de se rendre sur le site www.besancon.fr et de cliquer sur la rubrique "listes électorales".

Inscription

Les demandes d'inscription sur les listes électorales peuvent être enregistrées :

- Au service des élections de la Mairie - 2, rue Mégevand (entrée C). Tél. : 03.81.67.52.55. Horaires d'ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, et le samedi matin de 8 h 30 à 12 h.
- Dans les Points Publics aux Clairs-Soleils - 67 E, rue de Chalezeule (03.81.87.82.20.), à Montrapon - 7, rue de l'Épitaphe (03.81.87.82.50.) et à Planoise - 6, rue Picasso (03.81.87.80.15.). Horaires d'ouverture du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h, le vendredi jusqu'à 17 h et le samedi matin de 9 h à 12 h.

GÉRARD HUMBERT S'EN EST ALLÉ

Son féroce appétit de vivre en ignorant dédaigneusement la maladie qui le rongait, sa liberté de ton et d'esprit ainsi que son humour souvent décalé et caustique qui ravissait ses amis et surprenaient parfois ses interlocuteurs, nous manquent déjà. Bien trop tôt, à 62 ans, Gérard Humbert s'en est allé en plongeant une épouse, des enfants et petits enfants, une famille et des proches dans la douleur et la tristesse. Tous ceux qui l'ont connu, d'abord journaliste à la personnalité originale et affirmée au sein de l'Est Républicain puis directeur de cabinet de Robert Schwint et Jean-Louis Fousseret à la mairie, jusqu'en février 2002, et enfin directeur général de la SEM Citadelle, garderont le souvenir d'un homme de caractère, à la fois entier et généreux. A sa famille, à ses proches, la rédaction de BVV présente ses plus sincères condoléances.

UN JEUNE CHEF PRIMÉ

Darrel Ang a remporté le 50^e Concours de jeunes chefs d'orchestre, dans le cadre du Festival international de musique de Besançon Franche-Comté. Le jury, présidé par Michel Plasson, a distingué ce jeune Singapourien de 29 ans parmi vingt candidats de quatorze nationalités différentes, inscrits à l'une des épreuves de direction les plus prestigieuses et difficiles au monde.



HOMMAGE

Placée à l'entrée du gymnase de l'ancien Lycée Victor Hugo, la plaque ci-dessus immortalise la mémoire d'un ancien élève, Fernand Belot, jeune médecin, responsable des réseaux de diffusion clandestins de Témoignage Chrétien. Arrêté par la Gestapo,



torturé, il ne révéla aucun secret, sauvant ainsi les imprimeurs (dont celui de Pont de Roide) et les distributeurs très nombreux en Franche-Comté. Le Dr Belot fut fusillé le 9 juin 1944. Il avait 27 ans. Son épouse fut interrogée par Klaus Barbie, déportée à Ravensbrück. Rescapée elle est décédée en 2006. Les précieuses archives de ce jeune couple de héros viennent d'enrichir les collections du musée de la Résistance.

COLLE ICI TON CHEWING-GUM par terre, t'es à côté d la plaque...



Un jeu qui accroche la gum

VOIRIE.

Que faire pour vous débarrasser de votre chewing-gum en pleine rue piétonne ? Plutôt que le jeter bêtement par terre, une idée drôle et ingénieuse, fraîchement importée de Grande-Bretagne, va faire son apparition à Besançon. Ainsi, depuis peu, 25 affichettes, disposées pour l'instant sur les poubelles et corbeilles de la Grande Rue, conviennent désormais, de façon humoristique, tous les mastiqueurs à y... coller leurs gommes à mâcher usagées. Grâce à ce dispositif baptisé « Mets la gum sur la propreté », les passants ne devraient bientôt plus retrouver de déplaisants souvenirs collés à leurs chaussures, et les nouveaux pavés des rues piétonnes conserveront leur éclat. Pour mieux prendre la mesure du problème, les passants sont invités à méditer sur ces "attrape gum", remplacés régulièrement : « colle ici ton chewing-gum et mets dans le mille », ou « par terre, t'es à côté d la plaque ». Bien vu...

Les 6 bougies de Proxim'Cité

SERVICES. Créée le 1^{er} octobre 2001, la cellule d'accueil municipale fait partie du quotidien des Bisontins.

Sollicité en moyenne plus de 4 000 fois par an depuis son lancement, Proxim'Cité fait la preuve de son utilité auprès des habitants qui, dans une démarche citoyenne, n'hésitent pas à se manifester en direct (6, rue Mégevand), par téléphone (0.800.25.3000.) ou, de plus en plus, par l'intermédiaire d'internet (proximcite@besancon.fr). Chaque jour, avec un gros pic le lundi au sortir du week-end, les signalements de problèmes ou de dégradations sur le domaine public arrivent sur les bureaux du responsable et de son adjointe. A charge pour eux de répercuter aussitôt les demandes sur les personnels municipaux compétents. Et ça marche, très bien même, puisque 97 % des interventions souhaitées sont réalisées en moins de 48 h ! Au hit parade des services les plus mis à contribution, la Voirie (Propreté, Infrastructure, Circulation, Eclairage public, Viabilité hivernale, Gestion du domaine public) se taille la part du lion avec



AVEC L'AUTOMNE, LES DEMANDES DE RAMASSAGE DES FEUILLES SE MULTIPLIENT.

la Police municipale (2 502), le Parc-auto - déchets (1 978), Proxim'Cité pour ce qui touche le domaine privé (747), l'Assainissement (629), l'Hygiène-Santé (369), les Bâtiments (297), l'Eau (262)... Entre 2001 et 2007, si le nombre de sollicitations annuelles ne varie guère, on constate cependant des évolutions marquantes. Ainsi au rayon des améliorations encourageantes, on peut, par exemple, souligner la baisse des réclamations portant sur des déjections canines (36 cette année contre 120 auparavant). La conséquence, sans doute, de l'efficacité de la campagne "Animal citoyen, maître citoyen" et de l'installation de distributeurs de sacs à crottes un peu partout dans la ville. En revanche, augmentation considérable et inquiétante (de 40 signalements la première année à 494) des dépôts sauvages d'objets divers (matelas, électroménager, mobilier, batteries...) que leurs propriétaires ne prennent pas la peine d'acheminer à la déchetterie.

quelque 16 310 demandes (2 502 renseignements donnés et 13 808 interventions effectuées) sur un total général de 26 450. Ensuite viennent les Espaces Verts (3 013),

Une Semaine internationale

SOLIDARITE.

Ce n'est pas seulement dans le ventre du Kursaal mais également au cœur même des quartiers que se tiendra, du 19 au 25 novembre, la Semaine de la Solidarité Internationale dédiée aux acteurs de la solidarité et à leurs initiatives. Y participera l'ensemble des associations travaillant dans les domaines de l'aide et de l'éducation au développement. Cette année, à l'initiative de la Ville et à l'occasion des 20 ans de coopération avec la commune de Douroula, l'invité d'honneur est le Burkina Faso. Le programme, riche, à découvrir au fil des jours, présenté sur dépliant, sera ponctué de temps forts. A visiter par exemple : le Village solidaire du Grand Kursaal et ses stands associatifs. De 14 h à 17 h les jeudi 22 et vendredi 23, les scolaires pourront découvrir, avec la compagnie burkinabé du Wécré Théâtre, la culture de ce pays est-africain avec de courtes séquences d'initiation au conte, à la musique et à la danse ainsi que les animations autour du thème de l'agriculture et de l'environnement. Ces deux mêmes jours en soirée, entre 18 h et 20 h 30, les stands seront ouverts à toutes et à tous, avec la possibilité d'échanger et de discuter autour d'un café et des produits du commerce équitable. Le jeudi 22 à 20 h 30, le film "Le beurre et l'argent du beurre" sur la récolte des noix de karité par les femmes et la commercialisation du produit transformé dans les circuits du commerce équitable permettra d'ouvrir la réflexion avec M. Hugo Cecchini, président de la fédération neuchâteloise de coopération.

Contact : direction municipale des Relations internationales au 03.81.61.59.44.



"Besançon.clic" couronné à Lisbonne

INFORMATIQUE. Récompensée au niveau européen, la Ville poursuit son action en direction des élèves de CE2. Dans le cadre de la 6^e opération "Besançon.clic", plus de 1 000 ordinateurs vont à nouveau être distribués.

Après avoir été la 1^{ère} ville française à mettre en place un réseau haut débit en 1994 (le réseau Lumière), Besançon a développé, depuis 2001 avec l'opération "Besançon.clic", les services, usages et accès aux technologies informatiques pour tous, afin de réduire la fracture numérique. C'est cette opération qui a remporté le Prix de la cohésion et de l'impact social aux "European eGovernment Awards 2007" à Lisbonne, parmi une quarantaine de dossiers en course. « C'est la première fois que la France gagne un e-awards, se félicite, enthousiaste, Claude Lambey, directeur du département Informatique. Il vient récompenser un projet innovant et pilote en France, qui offre la particularité de toucher toutes les générations sans distinction de classe sociale ». En effet, de l'école aux maisons de retraites, Besançon avance avec son temps et répond, voire anticipe, aux attentes de toutes les générations. Equipement de l'univers scolaire, social,

associatif ; dispositif de formation et d'accompagnement ; distribution de cartables numériques ; aide à la connexion Internet ; mise en place d'un portail éducatif ; création de Points publics d'accès multimédia ; développement durable par la réutilisation de matériels informatiques reconditionnés par les ouvriers handicapés du CHAT et duplication de l'initiative au Sénégal avec les mêmes objectifs sont autant de points appréciés par les membres du jury. « Aujourd'hui, 400 associations ont été équipées et formées, les Espaces publics numériques comptent 3 200 usagers, 2 500 ordinateurs scolaires et les logements-foyers disposent de matériel informatique, ajoute Claude Lambey. Besançon devrait à court terme être une ville où le nombre de foyers raccordés à Internet sera des plus élevés ». Ainsi, dès la mi-novembre, la 6^e édition des "cartables numériques" portera à 6 000 le nombre d'élèves scolarisés en CE2, équipés d'un pack informatique et de logiciels édu-



CLAUDE LAMBÉY GARDE PRÉCIEUSEMENT LE PREMIER TROPHÉE GAGNÉ PAR LA FRANCE.

catifs libres. « Cette reconnaissance du travail accompli avec nos nombreux partenaires a déjà un impact au plan européen et même au-delà, car nous venons d'être sollicités pour participer à un concours au niveau mondial. C'est très important pour Besançon qui peut enclencher une nouvelle dynamique sur d'autres actions dans les années à venir, et ainsi défendre des dossiers de subventions européennes ».

Douroula, plus que jamais là !

JUMELAGE.

Depuis 20 ans déjà, Douroula, petite ville de l'Ouest du Burkina Faso, a signé une convention de partenariat avec Besançon. Ecoles, forages de puits et centres de santé ont été construits mais une collaboration encore plus étroite avec la population semblait nécessaire pour assurer l'entretien des infrastructures et la formation du personnel. En 2006, les autorités locales demandaient à une délégation bisontine, dirigée par Sébastien Maire, conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée, de participer à cette formation professionnelle des nouveaux agents. De son côté, une troupe de théâtre amateur de Douroula se

chargeait d'expliquer à la population les changements administratifs intervenus à travers de ludiques saynètes. La collaboration entre les deux villes portait également sur la sensibilisation des villageois à l'agriculture durable, à l'utilisation de techniques respectables de l'environnement, et au commerce des récoltes ainsi produites. Bien dans l'esprit de la célèbre phrase d'Albert Schweitzer, à propos de ses actions africaines : « Je ne veux pas leur donner du poisson, je veux leur apprendre à pêcher », le jumelage Besançon-Douroula sera à l'honneur lors de la Semaine de la Solidarité Internationale, du 19 au 25 novembre.

Vauban vu du ciel

PATRIMOINE.

Domergue Aviation a rejoint le comité de soutien régional pour l'inscription de l'œuvre de Vauban au patrimoine mondial. Cette participation se traduit par des survols de la Citadelle et des fortifications, afin de découvrir sous un autre angle les stratégies de protection et de défenses de la ville. Un soutien renforcé par le baptême d'un avion à vision panoramique, qui a reçu en septembre le nom "Etoile de Vauban".

Contact : Domergue Aviation au 03.81.81.50.82. et 06.10.80.50.25.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

"Grenelle de l'environnement" !

Cela n'évoque-t'il pas les grandes négociations historiques ?!... Car, historique, l'enjeu l'est en effet : réchauffement climatique, dégradation de la planète, sauvetage de notre cadre de vie, que nous voulons garder... sain, propre et durablement.

"Grenelle de l'environnement" !

Ce fut un engagement fort de Nicolas Sarkozy. Il l'a tenu. Des ateliers nationaux de réflexion suivis d'une grande concertation dans les départements et les régions ont eu lieu. A Besançon, le lundi 5 octobre dernier, en présence de très nombreux acteurs de toute la région, propositions et avis ont été formulés ; ils remonteront et contribueront à la vingtaine de grandes propositions d'actions nationales.

Nous avons besoin, comme l'avait suggéré Jacques Chirac, d'une ONU de l'environnement, et, comme l'a dit récemment son successeur à la Présidence de la République, d'un "new deal" planétaire.

Mais il n'y a pas d'orientation nationale, sans, pour être efficace, une déclinaison locale.

De ce point de vue notre ville accuse du retard, hélas, dans deux domaines vitaux.

Les transports en commun en site propre -voyez la réussite de Mulhouse, de Clermont-Ferrand, pourtant placées sur la même ligne de départ financière que Besançon-, d'une part et, d'autre part, plus grave encore, l'absence de valorisation -et pour commencer de séparation- des déchets organiques que nous rejetons dans nos poubelles. C'est un retard très dommageable, entre autres choses, pour la santé, car l'incinération des composés végétaux mêlés aux composés plastiques produit des fumées des plus nocives.

"Grenelle de l'environnement" !

Pensons global et local à la fois. C'est le cap que veut tenir l'UMP à Paris comme à Besançon. L'UMP qui se veut, ça se voit, ça se sait, novatrice en toutes choses et en tous lieux !...

Jean ROSSELOT

Président du groupe UMP
Conseiller municipal
Délégué communautaire



Groupe UMP-MPF

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Le tourisme facteur de développement économique

Avec 78 millions de touristes accueillis en 2006, la France est toujours la première destination mondiale.

Le tourisme est le troisième secteur créateur d'emploi, après les services aux entreprises et la construction.

L'essentiel des retombées économiques des activités touristiques se fait au bénéfice du tissu économique de la région d'où l'intérêt pour notre ville de posséder une politique touristique dynamique.

L'année 2007 a bénéficié de nombreux éléments qui ont favorisé son développement.

Des facteurs conjoncturels favorables

- la célébration du tricentenaire de la mort de Vauban
- le dépôt de la candidature du réseau des sites fortifiés de Vauban au patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO)
- des éléments climatiques globalement satisfaisants avec un mois d'avril exceptionnel

Une réflexion commune orientée vers la performance globale

La volonté de fédérer au maximum toutes les énergies (CRT, CDT, CAGB, Ville de Besançon, SEM Citadelle, OTSI...) a donné force aux manifestations, animations...

Les retombées économiques sont au rendez-vous tant dans le secteur privé que dans le secteur public. Citons quelques exemples :

- les entrées à la Citadelle de janvier à fin septembre sont en hausse de + de 27 %
 - les visites guidées de la ville pendant la période estivale progressent de + de 29 %
 - la fréquentation hôtelière est en hausse en juin et juillet surtout, d'après le club hôtelier
- Cet engouement des visiteurs à découvrir notre ville s'accompagne d'un développement de l'emploi. Des exemples :
- sur le site de la Citadelle, 40 postes de saisonniers dont la moitié à temps plein permettent à des jeunes de couvrir en partie leurs dépenses pour la rentrée d'automne.
 - la saison estivale est l'occasion de recourir à des compagnies théâtrales régionales et ainsi favoriser leur maintien dans le tissu local.

Les aides consacrées au développement touristique ne sont pas sans incidence sur le développement du secteur commercial (restaurants, bars, boutiques...). Rappelons qu'un emploi dans le tourisme génère deux emplois dans d'autres secteurs d'activité.

Notre ville est en bonne voie pour se présenter comme une destination à part entière.



Joëlle SCHIRRER

Conseillère municipale déléguée
Citadelle, Animations d'été

Groupe Société Civile

Tél. : 03.81.61.52.12. - Fax : 03.81.61.52.27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GROUPE LES VERTS



Grenelle de l'environnement : esbroufe ou révolution ?

Une urgence

Lutte contre le réchauffement climatique, protection des ressources et de la diversité de notre environnement, solidarité : telles sont les priorités de l'agenda 21 que nous avons lancé à Besançon voici un an. Les défis sont énormes. Il s'agit entre autres de diviser par 4 notre production de gaz à effet de serre. Rien ne sera réussi sans des modifications législatives ou réglementaires, sans une implication claire de l'Etat. C'est l'espoir semé par le "Grenelle de l'Environnement".

Risque de fausses solutions

Pour que cet espoir ne soit pas déçu, il doit en sortir des mesures qui dépassent les intérêts particuliers. Seul l'intérêt des générations futures doit compter. Nous ne comptons bien sûr pas sur le "Grenelle" pour sortir du nucléaire. D'autres combats viendront. Mais il faut se garder de se lancer dans d'autres fausses solutions telles que les agrocarburants (appelés à tort biocarburants). Pourquoi ? Un seul chiffre : lorsque nous en mettrons 80 l dans le réservoir de notre véhicule, ce carburant proviendra d'une surface de culture qui aurait permis l'alimentation pendant un an d'un habitant d'un pays pauvre.

Nécessité de choix courageux

Il serait évidemment plus facile de trouver un substitut non polluant au pétrole. Ce substitut n'est pas pour demain ; notre effort doit donc principalement porter sur les économies d'énergie et le développement des énergies réellement renouvelables. Pour y arriver, pour éviter de nouvelles taxes, il aurait été profitable d'utiliser les 15 milliards d'euro qui ont été donnés par le nouveau gouvernement sous forme de cadeaux fiscaux, principalement aux plus favorisés. Il faudrait aussi rendre moins cher tout ce qui respecte la planète par rapport à ce qui aggrave son état. Est-il normal de payer moins cher des haricots du Chili que des haricots de nos régions ?

Nous espérons tous que le "Grenelle" aboutira à des choix courageux pour la planète. Mais la fermeture récente de 262 gares SNCF de marchandises ne nous incite pas à l'optimisme.

Benoît CYPRIANI

Conseiller Municipal Délégué
au Développement Durable



Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



VéloCité : un véritable succès

Depuis fin septembre, la ville de Besançon s'est doté d'un nouveau mode de déplacement doux : un système de vélo en libre-service. C'est ainsi que deux cents vélos répartis sur trente stations sont disponibles essentiellement sur le centre-ville et à la disposition de l'ensemble de la population.

Afin de faciliter le partage de l'espace public un effort devra être fait par tous, par les adeptes du vélo, les piétons mais aussi par les automobilistes. La ville de Besançon de son côté travaille aussi au développement d'un réseau de pistes cyclables pour circuler en toute sécurité.

Depuis son lancement, le nombre d'utilisateurs ne fait qu'augmenter, c'est en moyenne **plus de mille locations par jour et au quinze octobre plus de dix-huit mille utilisations ont été enregistrées.**

La mise en service de VéloCité s'inscrit dans la politique de protection de l'environnement engagée par la municipalité depuis des années. La ville agit dans le but **d'améliorer la qualité de l'air et ce notamment dans sa politique de transport et de déplacement.** Dans cette perspective la ville a, récemment, mis en place un **plan de déplacement d'entreprise** pour l'administration communale, le **co-voiturage**, créé le dispositif des **"chèques déplacements"** qui permet aux commerçants du centre-ville de distribuer gratuitement à leurs clients des tickets de stationnement ou de transport en commun.

Très récemment la ville de Besançon a participé aux débats, comme dix-sept autres villes, du Grenelle de l'environnement. Lors des discussions le maire a énoncé ces principales priorités pour l'avenir :

- En demandant la mise en place d'un **"plan global en faveur des transports en commun"**, notamment des Transports en Commun en Site Propre et un rétablissement immédiat des aides de l'Etat supprimées en 2004, à hauteur de 25 % au moins.

- En demandant le **renforcement de la politique d'incitation fiscale pour la réalisation de logements exemplaires**, notamment dans l'habitat public (les logements HLM) et dans une politique d'aide aux primo-accédants.

- Mise en place **d'actions pour une forte réduction de la production de déchets**, déchets ménagers principalement.

C'est par ces différentes actions qu'ensemble nous pourrions relever de nouveaux enjeux.

Bruno MEDJALDI

Adjoint à la vie associative
Président du Groupe Socialiste
et Majoritaire



Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr



Les Chaprais d'hier et d'aujourd'hui



▲ **CONTESTÉE À SA CRÉATION, BOMBARDÉE, RECONSTRUITE ET BIENTÔT OBJET D'UN IMPORTANT RÉAMÉNAGEMENT, LA "VIOTTE" A ACCOMPAGNÉ L'ÉSSOR D'UN QUARTIER OÙ EN 80 ANS, LA CIRCULATION AUTOMOBILE A FAIT UN BOND GIGANTESQUE.**

Principalement autour de la rue de Belfort, sa "colonne vertébrale", le quartier conjugue dynamisme et modernité.

Il faut remonter au 12^e siècle pour retrouver trace dans les textes du hameau des Chaprais. Selon Evelyne Toillon, dans son livre *Les rues de Besançon* aux éditions Cêtre, cette appellation Chaprais serait née au fil du temps de la contraction des mots champs et prés, ce qui laisse à penser que le secteur abritait essentiellement des terrains cultivés et des pâtures. Une forte activité rurale qui perdurera très longtemps avant que la ville ne commence à se développer en direction du nord-est dans la continuité de la rue Neuve-Saint-Pierre (rue de la République) et de la route de Strasbourg (avenue de Fontaine-Argent). Cet élargissement au-delà de la Boucle fut facilité par la mise en service en 1838 d'un pont à péage dit "en fil de fer" et œuvre de l'ingénieur Parandier. Reconstitué en dur en 1883 sous le nom de pont Saint-Pierre puis rebaptisé pont de la République en 1904, il favorisa les échanges et la circulation d'une rive à l'autre qui étaient limités jusqu'alors aux seuls ponts Battant et de Bregille. Une aubaine en particulier pour les familles aisées du centre-ville qui pouvaient ainsi rejoindre plus facilement leurs résidences de "campagne" sur les hauteurs. Là même où le général Marulaz, commandant supérieur de Besançon, avait pratiqué brutalement en 1814 la politique des maisons brûlées et des arbres abattus pour d'une part obliger les

troupes autrichiennes du prince de Lichtenstein à se déplacer à découvert et d'autre part rendre plus aisé le tir des habitants assiégés. Mais ce qui déclencha véritablement l'essor d'un quartier aux frontières pas toujours aisées à délimiter avec les Cras, la Mouillère, Palente et Saint-Claude en voisins immédiats, ce fut l'implantation (1855) sous la pression de la compagnie Paris-Lyon (devenue ensuite Paris-Lyon-Marseille), de la gare de chemin de fer sur le site, très controversé à l'époque, de la Viotte d'où s'élança le 7 avril 1856 un premier train à destination de Dole. Bâtie en bois et jugée trop excentrée, elle faillit un temps être supplantée par la gare monumentale de la Mouillère, érigée en dur par Ferréol-François Ducat (1884) et démolie en 1962, faute de trafic suffisant. Pratiquement anéantie en juillet 1943 par une attaque aérienne nocturne de la... Royal Air Force, "La Viotte" refit surface dans des locaux provisoires avant d'être reconstruite sous sa forme actuelle en 1963. Et à l'horizon 2012, en complément de la gare nouvelle de Besançon - Franche-Comté à Auxon, elle fera l'objet d'un ambitieux projet d'aménagement avec en particulier la création d'un pôle d'échanges et d'un quartier d'affaires d'environ 40 000 m² commercialisables.

Génératrice d'activités humaines et commerciales, du wagon économat au dépôt et entretien de locomotives à vapeur de la Rotonde en passant par le flux des voyageurs, la halle marchandes (futur Sernam), la cantine, le centre de loisirs et la bibliothèque SNCF, la gare contribua fortement à l'expansion démographique des Chaprais. Après guerre, on trouvait en effet nombre de cheminots rue Bataille, rue du Chasnot ou encore rue de Belfort, à la cité-parc et son écrin de verdure, où, jusqu'au début des

« Un quartier à la fois dense et attractif. »



années 50, avait trôné une imposante maison de maître en L, communément appelée "le château". Au même rayon des bâtiments emblématiques du quartier, on peut difficilement passer à côté des Bains-douches et de la "Maison de paille". Aujourd'hui occupés par une crèche familiale, neuf appartements et un cabinet d'avocats, les "Bains" ont conservé intacte leur façade d'origine, d'inspiration mauresque comme plusieurs autres réalisations (synagogue, casino) datant de la fin 19^e et du début 20^e. Un peu plus bas, en direction du cœur historique du quartier, la "Maison de paille", longtemps voisine du défunt cinéma Rex, fait l'angle des rues des Chaprais et de la Liberté. « Elle a été édifiée en partie avec du torchis et de la paille dans les années 30, je crois, précise Jean Ponçot, ancien adjoint au maire et longtemps président du vénérable et plus que

centenaire "Orchestre d'Harmonie des Chaprais". *Je me souviens que mes parents et d'autres habitants disaient qu'il fallait s'en méfier parce qu'elle ne devait pas être très solide. En attendant, après plus de 70 ans d'existence, elle est toujours bien là* ». Depuis 1985, année de naissance de "Commerce et Artisanat aux Chaprais", l'immeuble, écologique avant l'heure, est le témoin privilégié du désormais incontournable et convivial "Troc des Chaprais". « Cette année, nous avons accueilli 306 exposants et des milliers de visiteurs, souligne, fièrement, Guylène Levieux, présidente de l'association. Et le soir, avec le succès de notre guinguette, on se serait cru dans un petit village au milieu de la ville ». Le collectif, qui, entre autres animations, organise également "Noël aux Chaprais" (un manège et plusieurs chalets sur la place de la Liberté) ainsi qu'un critérium



◀ GUYLÈNE LEVIEUX ET SES AMIS DE L'ASSOCIATION "COMMERCE ET ARTISANAT AUX CHAPRAIS" NE MÉNAGENT PAS LEURS EFFORTS POUR AMENER LES GENS DE PASSAGE À S'ARRÊTER.

cycliste (une nocturne) en mai, a pour ambition affirmée d'amener les gens à s'arrêter, à découvrir et à apprécier ce périmètre très commerçant. « Bureau de poste rénové, pressing, boulangeries, poissonnerie, banques, vidéo club, cafés, moyenne surface, cabinet médical, laboratoire d'analyse, garages, balnéothérapie, buralistes, galerie d'art, agences de travail intérimaire, mini marché le mercredi... : tout est là à portée de main, enchaîne Franck Muller de l'épicerie fine "Martin & Muller". Nous devons tous unir nos efforts pour faire vivre le secteur ». Un objectif partagé par l'association des "Commerçants du rond-point des Chaprais", présidée par Jacques Belin et à l'origine de la "Besac inline cup" de roller. Particulièrement

compact avec un espace public limité (square Salomon, place de la Liberté, jardin public dans l'ancienne propriété Millot...) et un habitat très dense, à base essentiellement d'immeubles à trois, quatre ou cinq étages, le quartier, avec ses multiples voies en pente plus ou moins douce (avenues Carnot et Denfert-Rochereau, place Flore, rues du Château Rose, Marie-Louise, Suard, de l'Industrie...), affiche clairement une attractivité propre qui ne permet plus de le considérer seulement comme un axe de passage privilégié à destination de la Boucle ou de la périphérie. Cela se traduit par la construction de petits collectifs rues du Refuge, de Belfort (anciens ateliers Hugenschmitt par exemple), Garibaldi, Krug ou encore de l'Eglise, à côté de la Salle des ventes, mais également par la présence d'organismes et de services comme la Mission Locale Espace Jeunes ou l'annexe du rectorat. Sans oublier, bien sûr, un tissu associatif dynamique d'où émergent pêle-mêle et de façon non exhaustive les Invités au festin (lutte contre la solitude et l'exclusion), Alternative chantiers (insertion), Tempo (danse, musique), la Chapraisienne (tarot, belote, couture, broderie), émanation du Comité de quartier, l'Aiglon sport (gymnastique), l'Orchestre d'Harmonie (concert) ou les Petits Lutins (animations de quartier).

Patrick ISELY

▶ SITE

Une nécropole romantique

Bordé par la rue des Deux Princesses, la rue de l'Eglise, la rue des Jardins et la bien nommée rue du Repos, le cimetière des Chaprais se présente aux yeux des visiteurs comme une nécropole romantique, une "ville des morts" au charme mélancolique, forte de plus de 8 000 emplacements. Ouvert en 1824 alors que le marquis de Terrier-Santans présidait aux destinées de Besançon, il héberge pour l'éternité, entre obélisques, chapelles et cippes sur un peu plus de 5 hectares, anonymes et grandes figures de la vie bisontine. Au hasard des allées, au pied de l'église Saint-Martin, on y découvre les dernières demeures, parfois extravagantes, de personnalités comme Nicolas Bruand, Jean-Agathe Micaud, Victor Delavelle ou Charles Siffert, tous anciens maires de la ville, le général Boulard, officier d'Empire, l'architecte Alphonse Delacroix avec sa sépulture en forme de pyramide, le ténor Emile Scraremberg, ou encore Gaston Coindre, peintre, graveur et auteur de "Mon vieux Besançon". Plus surprenante et si loin des débordements "people" d'aujourd'hui, la



▶ LE "PÈRE LACHAISE" DE BESANÇON, SITE CLASSÉ DEPUIS 1976.

tombe de Gabrielle Guglielmi, née Barbin le 7 mai 1856 à Lure. De l'union de cette dernière avec un vétérinaire transalpin naîtra le 6 mai 1895 Rodolfo Alfonso Raffaello Piero Filiberto Guglielmi di Valentina d'Antognolla : le futur Rudolph Valentino, star absolue du cinéma hollywoodien des années 20, décédé en 1926 et accompagné par plus de 100 000 personnes lors de son enterrement à New York.

BREGILLE

Cours d'informatique pour déficients visuels



UNE FORMATION ADAPTÉE À CHAQUE ÉLÈVE. ▶

Depuis quelques années, un club informatique s'est ouvert pour les adultes déficients visuels de la région. Mis en place grâce à un partenariat associatif, il réunit les potentiels complémentaires de l'association Valentin Haüy, qui finance matériels et logiciels spécialisés, du Centre régional d'enseignement et d'éducation spécialisés pour déficients visuels (CREESDEV), géré par l'association Les Salins de Bregille, qui prête ses locaux, et de l'Association Sportive et Culturelle des Centres de Bregille dont les bénévoles assurent les séances d'initiation et de perfectionnement. Dispensés tout au long de l'année, les cours sont individuels afin que la formation s'adapte aux

besoins précis de chacun : apprendre à lire et à rédiger son courrier, à communiquer sur la toile, à consulter son compte bancaire, à télécharger des documents, à explorer le potentiel de son équipement informatique, à se familiariser avec la synthèse vocale, l'agrandissement d'écran, les logiciels de navigation... Il suffit d'appeler pour s'inscrire. Une participation financière très modique - 10 € au moment de l'inscription et 2 € pour chaque cours - est demandée. L'informatique, une source d'autonomie à portée de tous.

CREESDEV
7, chemin des Monts de Bregille du Haut (bus 24). Tél : 03.81.58.13.66.

SAINT-FERJEUX

Colis de Noël

La traditionnelle remise des colis de Noël à Saint-Ferjeux est programmée dimanche 16 décembre. A l'origine de cette distribution très attendue par les anciens du quartier, la Commune Libre demande aux habitants de réserver le meilleur accueil aux bénévoles chargés de la distribution.

Contact : Isabelle Roy au 03.81.51.51.09.

VELOTTE

Paniers fermiers à la Maison de quartier

Pouvoir commander en début de semaine une belle palette de produits fermiers... et se faire livrer le vendredi à la maison de Velotte par la dizaine de producteurs impliqués dans l'opération : cette initiative, lancée par l'association de quartier, est menée dans le cadre du projet Sauge pour le développement de l'agriculture périurbaine*. Elle répond aux demandes, de plus en plus nombreuses, de ceux qui souhaitent s'approvisionner en bons produits locaux sans intermédiaire. « Il n'y a pas d'équivalent à Besançon à notre connaissance, explique-t-on à la Maison de Velotte. Soit il existe des marchés où les producteurs sont présents, soit on peut commander des paniers fermiers - du type Jardins de Cocagne -. Ici, il est possible d'acheter des œufs une semaine et de préférer des fromages la semaine suivante ». Sélectionnés par la Chambre d'Agriculture du Doubs, les producteurs (légumes, gruyère, yaourts, fromage de chèvre, jus de pomme, œufs, volailles, mouton, escargots) mettront à jour leur offre de produits en fonction des saisons. Pour l'heure, une "commande pilote" se déroule ce mois-ci en vue des fêtes de fin d'année. Les commandes régulières de paniers fermiers, elles, débuteront en janvier.

* aux côtés de la Communauté d'agglomération et de l'AFIP Bourgogne Franche-Comté.

Pour tous renseignements :
Maison de Velotte,
37 chemin des Journaux
au 03 81 52 79 15



PLANOISE

Deux "Talents des cités"

Abdelkader Tami a créé à Planoise son entreprise de vente de pizzas, à consommer sur place, à emporter ou à livrer... Soda Dabo recherche un local commercial dans le quartier Battant pour ouvrir un restaurant de spécialités sénégalaises... Point commun de ces deux jeunes gens ? Ils sont les lauréats régionaux 2007 du concours Talents des Cités, qui tend à mettre en avant des initiatives nées dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville et récompense de 1 500 € les porteurs de projets en "urgence" (à finaliser) et de 3 000 € les candidats en "création" (réellement créés). Ces prix leur ont été remis au Sénat, le 20 octobre.



Abdelkader Tami

Il a ouvert Royal Pizza en décembre dernier, au 1, place Cassin. A 28 ans, Abdelkader Tami s'avoue comblé par ce prix de 3 000 €, auxquels se sont ajoutés 1 000 € de dotation locale. « Une belle somme qui va me permettre d'investir dans un nouveau pétrin », explique le nouvel entrepreneur, qui travaille avec son frère et a embauché un pizzaiolo. Epaulé par le service d'Amorçage de Projets et la Chambre de Métiers, il a pu boucler son projet grâce à une aide régionale et celle de la Ville qui l'a soutenu dans sa recherche de local.



Soda Dabo

Lauréate dans la catégorie en "urgence", Soda Dabo cherche activement un local dans le quartier Battant pour son futur restaurant de spécialités sénégalaises. « Ces 1 500 € sont une aubaine : ils couvriront notamment une partie du coût des formations obligatoires avant d'ouvrir une société, comme celle de gestion des entreprises », souligne la jeune femme. Présidente de l'association Seno Tessito qui lutte contre la mendicité des enfants sénégalais, Soda Dabo a l'habitude de cuisiner pour des centaines de personnes lors de manifestations associatives, de festivals, etc. Pour la mise au point de son projet, elle est accompagnée par la boutique de Gestion.

MONTRAPON

Fresque exotique

En 2006, la Direction municipale Voirie et Déplacements a réalisé des travaux d'étanchéité et de sécurisation du passage piéton souterrain Stendhal, près de l'école Brossolette. Elle en a notamment renforcé l'éclairage et a souhaité en modifier l'aspect un peu austère. Pour ce faire, elle a confié la réalisation d'une fresque aux jeunes artistes de l'ASEP. Après en avoir beaucoup discuté avec les riverains, ils ont retenu plusieurs types de paysages à caractère exotique qu'ils ont "graphés" dans le tunnel et le long des escaliers : couple de gorilles dubitatifs, vieux murs sur fond d'azur, ruines de granit envahies par les sables, créature fleurie au bord d'une cascade... Le résultat est bluffant et satisfait les habitués de ce passage.



DÉPAYSEMENT ASSURÉ POUR LES PIÉTONS EMPRUNTANT LE TUNNEL. ▶



LE FUTUR ÉTABLISSEMENT DES MONTBOUCONS DISPOSERA DE 61 CHAMBRES.

TEMIS

Le premier hôtel "Jean-Pierre Papin"

Entre facultés, écoles, CFAI, entreprises, laboratoires, bureaux et installations sportives, la zone de Temis souffrait de l'absence d'hôtel et de restaurant. D'ici la fin 2008, ce manque sera comblé grâce à l'investissement de la société de promotion immobilière bordelaise Patrice Pichet, déjà retenue pour réaliser un immeuble d'habitation le long de l'avenue de Chardonnet. Séduit par le potentiel de développement de la ville, au point d'envisager d'y installer une direction régionale, le groupe, en accord avec la technopole Temis, a déposé deux permis de construire en mairie. Le premier porte sur l'implantation au coin de l'échangeur des Montboucons d'un hôtel deux étoiles de 61 chambres avec service de petit déjeuner répartis sur trois niveaux pour un total de 1 516 m². Le second concerne un restaurant de 190 m², juste en face, de l'autre

côté de la rue Pierre Ménage, avec près de 300 m² de terrasses couvertes. Après celui du Teich, dans le bassin d'Arcachon, le futur hôtel bisontin sera le deuxième maillon d'une chaîne baptisée "All suites home" que les promoteurs girondins espèrent voir s'allonger rapidement. Pour cela, ils comptent sur l'originalité de leur projet à forte coloration sportive (éléments de décoration, salle de gym, jacuzzis, hammams...) auquel s'est associé Jean-Pierre Papin, aujourd'hui entraîneur du RC Lens football. « C'est avant tout une histoire d'amitié, souligne Patrice Pichet, PDG du groupe éponyme. "JPP" ne s'est pas contenté d'apporter son nom et sa popularité mais a suivi attentivement le montage du dossier ». L'hôtel et le restaurant accueilleront leurs premiers clients au second semestre 2008.

Conseils de quartier

Sentier. Les membres du conseil de quartier Boucle – Chapelle-des-Buis auront la possibilité de découvrir le nouveau sentier balisé et aménagé de la Chapelle-des-Buis, samedi 10 novembre. Bien évidemment, les représentants des autres conseils de la ville sont conviés à cette randonnée sympa qui s'élancera à 14 h 30 depuis le 24, chemin de la Bro.

Travaux. Le conseil de quartier Boucle – Chapelle-des-Buis suit avec attention l'avancée des travaux de dallage de la Grande Rue, à hauteur de la place Pasteur. « Même si nous n'avons qu'un

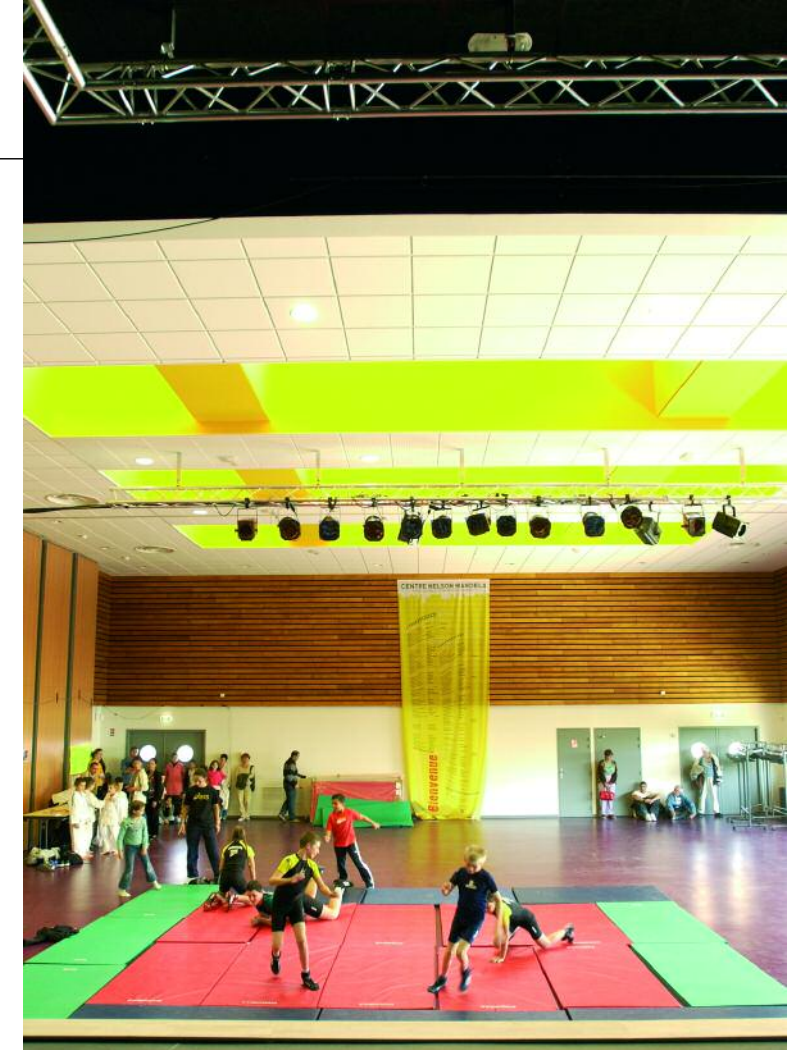
avis consultatif à donner, nous apprécions le fait d'être régulièrement tenu au courant du dossier par la Voirie », souligne Jean-Pierre Plaza, co-président habitant du conseil.

Soutien. Lancée fin septembre, l'opération VéloCité se révèle déjà un succès salué comme il se doit par le conseil de quartier Boucle – Chapelle-des-Buis, particulièrement concerné. « C'est une bonne idée qui, d'entrée, a séduit nombre de Bisontins et de visiteurs, déclare Jean-Pierre Plaza. Le centre-ville a tout à y gagner ».

PLANOISE

Centre Nelson Mandela Entrez, c'est ouvert !

Depuis le mardi 16 octobre, Bisontins, Grands Bisontins et personnes extérieures, détentrices de la carte d'abonnement, sont les bienvenus au centre Nelson Mandela qui, dans des locaux modernes et fonctionnels, réunit une médiathèque, une cyber-base et la maison de quartier. Trois excellentes raisons de se rendre au 13, avenue de l'Île-de-France pour, par exemple, consulter ou emprunter un des 36 000 documents rassemblés, utiliser l'un des 18 ordinateurs installés à l'étage, voir un film dans la superbe salle polyvalente de 215 places ou pratiquer une activité de loisirs.



FESTIVAL

L'Afrique sous les projecteurs

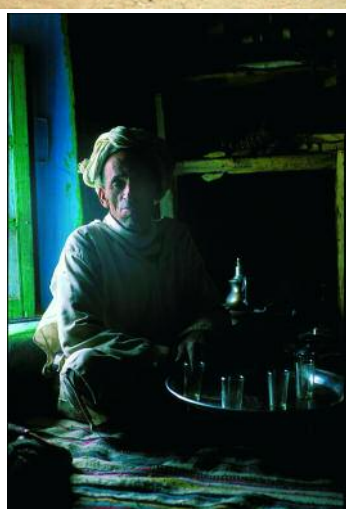


Rencontre Du 10 au 18 novembre, le festival « Lumières d'Afrique » donne à voir des films peu diffusés et d'excellente qualité, en provenance de quinze pays africains. La participation d'invités de marque, des hommages ou encore la création d'un jury « lycéens et apprentis du cinéma » sont également les points forts de cette 7^e édition.



« L'an dernier, 3 500 spectateurs ont fait le déplacement à Besançon, de loin parfois... Il faut dire qu'il n'y a en France que quatre festivals à avoir une thématique purement africaine. Cependant, au vu d'autres manifestations, cela reste hélas du domaine du confidentiel. Pour comprendre, il suffit de savoir que la diffusion du film King Kong a bénéficié en France de 950 copies... contre 30 pour Africa Paradis, qui fait l'ouverture de notre festival, en présence de son réalisateur Sylvestre Amoussou. Cherchez l'erreur », assène d'emblée Gérard Marion, président de l'APACA (Association pour la promotion des arts et des cultures d'Afrique). Depuis 1996, date de sa fondation, l'APACA et sa dizaine de bénévoles ratissent les grands événements (festival de Cannes, Fespaco à Ouagadougou) pour sélectionner des films rares et originaux de réalisateurs africains. « Il y a d'excellents cinéastes sur ce continent, dont les films, loin des clichés d'un cinéma africain passéiste, ne montrent pas tous des scènes de vie rurale sous le soleil », poursuit Gérard Marion.

Pour la 7^e édition, le calendrier de projections est dense, riche et éclectique : il aligne 17 longs métrages, 8 documentaires et 14 courts métrages venant de quinze pays. Diffusés en trois lieux à Besançon (cinémas Marché Beaux-Arts, Plaza Victor Hugo, salle du Kursaal) dans la journée, ils font aussi l'objet de séances organisées pour les scolaires. Chaque soir à 18 h et 20 h, un film nouveau est projeté en présence du réalisateur, d'un acteur ou d'une personnalité. Ce sera le cas le samedi 17, où le festival rendra hommage à Henri Duparc, grand réalisateur ivoirien disparu au printemps 2006, en présence de son épouse. « Nous diffu-



LES PHOTOS DE JEAN-MARIE COUPRIOUX ILLUSTRENT UN CALENDRIER DE PROJECTIONS DENSE, RICHE ET ÉCLECTIQUE.

serons Caramel, son film testament, dans lequel l'idée de la mort est omniprésente. » Deux autres hommages salueront, le 16, le professeur Kizerbo, grand spécialiste de l'Afrique contemporaine décédé en début d'année, ou encore le samedi 10, l'œuvre de Sembene Ousmane, pionnier sénégalais du cinéma d'Afrique noire francophone, qui vient de disparaître à 83 ans. « Thérèse M'Bissin Diop, qui fut l'actrice principale du film de référence des années 50 La Noire de... », accompagnera la projection d'un des films majeurs de Sembene Le Mandat, dont il n'existe qu'une seule copie en 35 mm. » Autre événement, la présence de Mehdi Charef, grand invité de Lumières d'Afrique, à la fois pour Cartouches Gauloises (diffusé le 16), son film sorti en août, mais aussi en tant qu'auteur pour Le Thé au harem d'Archimède. L'écrivain-cinéaste sera pour l'occasion présent à la librairie Camponovo le vendredi 16 à 18 h pour « un thé de l'écrivain ». Très attendue aussi, la projection en avant-première (le samedi 17 à 18 h) du film Le chaos de Youssef Chahine, qui sort sur les écrans français en décembre.

Deux nouveaux jurys

Au rayon des nouveautés 2007 figure la création de deux jurys, qui s'ajoutent à celui du « coup de cœur du public » : l'un constitué par la diaspora africaine pour la section des courts métrages, et l'autre de lycéens et apprentis du cinéma. « C'est un pari, validé par la Région, avec qui nous travaillons depuis des années. Ce jury s'inscrit dans une parfaite logique cinéophile et pédagogique puisque chaque année 23 000 élèves de Franche-Comté voient les films du programme », explique Gérard Marion. Pour les plus jeunes, des contes du Maghreb (le 10) et d'Afrique de l'ouest (le 17) sont programmés salle Battant dès 14 h, suivis d'un goûter de saveurs africaines. Contes encore et projection de deux films (Zaïna, cavalière de l'Atlas, et Bab aziz) sont prévus les dimanches 11 et 18. Le lundi 12, tous les petits Bisontins pourront aussi déguster un repas africain dans les cantines gérées par la Ville. Sans oublier pour les collégiens des séances spéciales avec le film Le ballon d'or et un concours de critique.

« Écran blanc à », qui donne la possibilité à des associations œuvrant pour l'Afrique de trouver une tribune pendant le festival, sera dédié cette année à « Terre des Hommes » et « Survie ». À signaler enfin l'exposition « Vues d'Afrique », qui présente du 10 au 15 novembre salle Proudhon, le travail soigné d'une dizaine de photographes amateurs, passionnés par le continent africain... ou encore la vente de DVD de films africains, qui avait rencontré un franc succès en 2006 et qui est reconduite cette année. **V. V-F.**

APACA – 6, Grande Rue. Tél. 03 81 81 39 70
Site : www.lumieresdafrique.com

ARCHEOLOGIE

La Rome Antique dans la rue et sur grand écran

À l'affiche 33 films documentaires en compétition lors du 2^e Festival international du film d'archéologie de Besançon, du 7 au 11 novembre, au Megarama.

Organisé par l'association Fortis, soutenu par la Ville et des partenaires privés, le Festival, ouvert à tous, « entend contribuer à la valorisation du patrimoine archéologique mondial et à la promotion de la recherche archéologique. Il est placé sous la présidence d'honneur de la réalisatrice grecque Memi Spyratou. Cette année le festival se décentralise : certains films seront projetés à Vesoul, à Bibracte (centre archéologique européen en Saône-et-Loire) mais aussi dans les classes à la demande des professeurs », explique Gérard Barbet, directeur du festival et responsable de Fortis. Le mercredi 7 à 20 h, la soirée d'ouverture permettra de présenter le Jury officiel, présidé par Luc Labriet, composé d'archéologues, de personnalités du monde des Arts, des Lettres et des Sciences, et le Jury public, constitué de volontaires amateurs. Chaque jour à partir de 14 h, plusieurs films seront à l'affiche. La soirée de jeudi 8 sera fellinienne avec le Satyricon, classique du cinéma italien tiré d'un roman de Pétrone (1^{er} siècle après JC), jamais rediffusé en salle à Besançon depuis sa sortie en 1969. L'après-midi du samedi 10 se terminera par un 52' consacré à Vauban, le vagabond du roi. À 20 h, pour la soirée de clôture, seront remis le grand prix, le prix de la ville de Besançon, le prix « Archéologia », qui récompense la portée pédagogique d'un film, le prix du meilleur film régional et celui du meilleur court-métrage. Un cocktail ouvert à tous sera offert en fin de soirée avant la projection du film lauréat.

Et pour annoncer la fête dans les rues mêmes de « Vesontio », Fortis propose dès 14 h 30 le samedi 3 novembre, en partenariat avec la Ville et l'association lyonnaise Pax Augusta, un spectacle inédit mettant en scène une légion romaine reconstituée : combats commentés dans la cour du Palais Granvelle, défilé dans la boucle, légionnaires et femmes en tenues d'époque feront revivre la civilisation gallo-romaine au siècle d'Auguste, 2065 ans après le passage des armées de César.



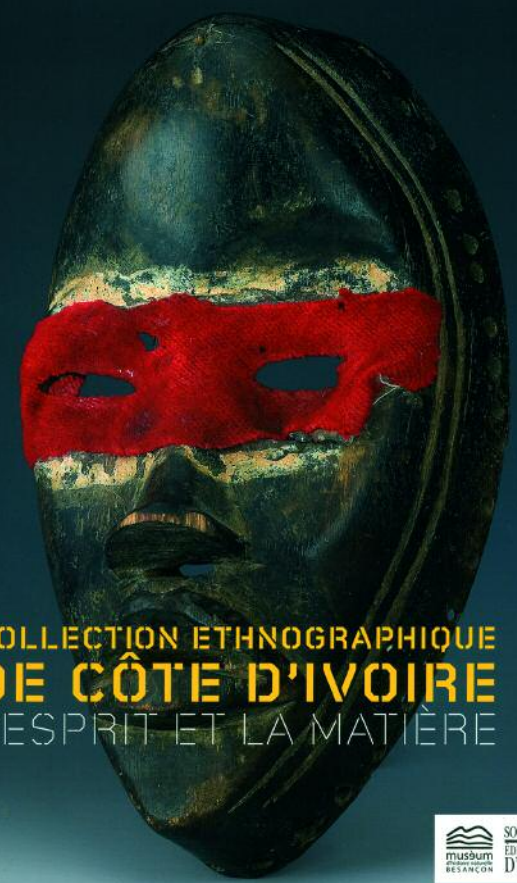
Fortis – 4, rue Delavelle. Tél. 06 82 75 33 64
Courriel : fortisarcheo@yahoo.fr
Site : <http://perso.orange.fr/fortisarcheo/>

Fortissimo !!!



MUSIQUES DE RUES
 DU 4 AU 7 OCTOBRE 07
 NOUVEAU TERRITOIRE DES ARTS SONORES
 WWW.MUSIQUESDERUES.COM

Pendant quatre jours, les installations et les surprises sonores, les harmonies et les fanfares ont envahi les rues de la ville. Retour en quelques images sur la deuxième édition d'un festival joyeux et coloré qui a rassemblé 600 artistes et près de 90 000 spectateurs...



COLLECTION ETHNOGRAPHIQUE
DE CÔTE D'IVOIRE
L'ESPRIT ET LA MATIÈRE



ETHNOGRAPHIE La collection Tournier sort de l'ombre

La collection ethnographique de Côte d'Ivoire conservée au Musée d'Histoire Naturelle à la Citadelle de Besançon fait l'objet d'un ouvrage paru en juin, qui montre et commente quelque deux cents objets sacrés ou traditionnels de la période coloniale, masques, statuettes, instruments de musique et armes. Collectés par le Franc-comtois d'origine et ivoirien d'adoption, Jean-Luc Tournier, entre 1955 et 1956, ils constitueront, avec les collections d'Afrique Noire et du Maghreb du Musée des Beaux Arts, la matière d'une exposition prévue en 2008 au Musée Comtois. « Cet ouvrage résulte d'un important travail documentaire,

il a valeur de guide dans l'Art africain », explique Lionel François, responsable du Musée Comtois et directeur de publication. « L'exposition que nous sommes en train d'élaborer mettra en perspective l'homme et son environnement à travers l'expression de traditions régionales très différentes », poursuit-il. « Notre musée est dépositaire de cette collection depuis 1958, elle a été empruntée plusieurs fois et pourrait intéresser le Musée des Arts Premiers qui Branly à Paris. L'étude des objets et de leur histoire nous a permis de mieux connaître l'homme à qui nous devons la collection. Fils de directeur de l'école de Saint-Ferjeux, Jean-Luc Tournier, pharmacien de formation, a très jeune quitté la France pour la Côte d'Ivoire où il a fondé des bases scientifiques, la plus connue étant la station LAMTO. Ami de Théodore Monod, spécialiste d'ethnographie ouest-africaine, et de Félix Houphouët-Boigny, ancien président ivoirien, il a créé le musée d'Abidjan en 1946. » Précurseur, pilier de la coopération franco-ivoirienne, Jean-Luc Tournier repose en cette terre africaine qu'il a tant aimée et dont il nous a légué un précieux patrimoine artistique et artisanal.

Collection ethnographique de Côte d'Ivoire, l'Esprit et la Matière, juin 2007, en librairie.

MONSIEUR Z

Propagande de l'Hybride (Aka Z)



Ouvrir les yeux, rester libre, refuser la norme, cette fois-ci, Monsieur Z ne baissera pas les bras. Quelle claque ! Ragga muffin hardcore, rock

chargé d'électro ? Quelle est la meilleure définition ? Ce qui est sûr, Monsieur Z durcit le mouvement, des guitares énormes, des infras basses qui massent, une potentielle évolution derrière les platines, bref Monsieur Z est devenu le champion de la grande consommation. Six mois qu'il guettait le jour des soldes, forcément quand on sait le prix que ça coûte, franchement, ça crée des doutes. Il y a Ezakiel et Sidilarsen dans les coulisses, quelques mots riches de sens façon Asian Dub Foundation (El Che, Le Manège Enchanté). Avec son air rebelle et ses discours consensuels, Monsieur Z, poétique et politique, parfois pathétique, remet tout le monde d'accord et garde le monopole sur toute une jeunesse qui s'affole. En bon dernier de l'alphabet, Monsieur Z peut être fier de cette propagande débridée. En savoir plus : www.monsieurz.org

NIGHT SHIFT

Full Moon (Somekind Records)

Après le Summer of love, voici l'automne et son lot de disco façon westcoast. Night Shift, mélange extatique, cocktail exotique qui se sirote depuis les sables brûlants du Nouveau Mexique jusqu'aux riches prairies de Californie.



À califourchon sur Eagles et Donald Fagen, Night Shift, sur les traces de quelques desperados, cherche l'aventure en exploitant le filon de la Tequila Sunset dans un genre où la mélodie est primordiale, où les harmonies vocales sont déterminantes, coulantes voire liquides. Avec ce mélange de passion et de calcul menthol, c'est un climat sonore qui s'installe sous la pleine lune. Titres lents ou (plus) rapides, l'album entier s'étire en étalant son imagerie country-rock. Amateur de Gerry Rafferty, de Poco, de Jackson Browne, ressortez vos Ray-ban et vos boots, vos chemises grandes ouvertes sur le médaillon et dansez, dansez... Vous reprendrez bien une coupe de champagne ?

En savoir plus : www.nightshift-music.com

▶ BRÈVES

MARCHÉ DE L'ART

Ouverte aux peintres, sculpteurs et photographes, la manifestation organisée dimanche 9 décembre par l'association Tambour Battant s'est dotée cette année d'un comité de sélection. Les artistes intéressés sont donc priés de faire parvenir à Stéphanie Blais, avant le 21 novembre, quelques photos de leurs œuvres et travaux. Contact : Tambour Battant - Marché de l'art - 6, rue de la Madeleine.

À VOIX HAUTE

Pour la septième année, la Ligue de l'enseignement du Doubs reconduit l'opération Lire et faire lire, un programme d'ouverture à la lecture et de prévention contre l'illettrisme. La Ligue lance un appel à des bénévoles d'au moins 50 ans afin de lire, dans des structures éducatives du département, des histoires à des petits groupes d'enfants. Contact : 03 81 25 06 39 Site : www.lireetfairelire.org



À CHACUN SON OBJECTIF : LA 4^e PLACE POUR LES FILLES ET LE MAINTIEN POUR LES GARÇONS.

VOLLEY-BALL

Former et fidéliser : le credo du BVB

Le Besançon Volley-ball a toujours été historiquement un club de formation et ce déjà quand il s'appelait ASQP (Association sportive du quartier de Planoise). Mais, cette saison, les dirigeants ont voulu en faire leur véritable religion en établissant des règles. «*On manque cruellement de joueurs et de joueuses dans la région. Il faut donc qu'on s'arme pour l'avenir. Raison pour laquelle on a décidé de nous projeter sur le long terme. Notre objectif : former les jeunes et les fidéliser*», explique Mohamed Bouchikhi, le manager général, ancien joueur et entraîneur, revenu au club depuis deux ans et qui travaille en relations étroites avec Cédric Ambis, le président. Voilà pour le discours. Quant à la méthode, Mohamed Bouchikhi précise : «*On s'est placé dans la globalité. C'est à dire que, des débutants à nos équipes fanions, on a mis en place une politique commune de formation et de schémas de jeu pour que ça ne change pas d'un entraîneur à l'autre*».

Dans ce contexte, avec près de 150 licenciés, 12 équipes et la volonté de développer les moyens et donc les relations avec les sponsors, le BVB travaille sur deux axes : le secteur féminin et le secteur masculin avec, en aboutissement, deux équipes fanions qui évoluent en Nationale 3.

Pour les féminines, après un début de saison plutôt réussi, l'objectif a été fixé aux alentours de la 4^e place. «*Les filles disposent d'une grosse marge de progression. A court terme, d'ici 2 ou 3 ans, on aimerait installer cette équipe en N2. Mais si l'accès survient dès le printemps prochain, on l'accepterait bien évidemment*» avoue le manager général.

Quant à l'équipe masculine qui a malheureusement perdu lors de l'intersaison cinq éléments majeurs partis sous d'autres cieux ou en "retraite", il s'agira d'abord de viser le maintien. Et là une dure bataille, mal engagée, les attend à chaque journée.

SKI

LA BOURSE DU CAF

Le Club Alpin de Besançon organise sa traditionnelle bourse aux skis, samedi 24 novembre de 8 h à 16 h, au complexe sportif de la Malcombe. Cette manifestation très attendue permet aux enfants et adultes de s'équiper en matériel avec le meilleur rapport qualité/prix, en bénéficiant des conseils éclairés des membres du CAF, et de professionnels. Le dépôt de matériel des particuliers aura lieu exclusivement le vendredi 23 de 18 h à 21 h. La restitution des paiements et des invendus se déroulera samedi, de 18 h 30 à 20 h 30.

Contact : CAF - tél : 03.81.81.02.77.

LA BRADERIE DE LA MJC

La MJC de Besançon et son Centre de Plein-Air du Haut-Doubs à Toullon Loutelet organisent une braderie ski à la salle de la Malcombe, samedi 17 novembre de 9 h à 16 h. Dépôt du matériel propre et en bon état le mercredi 14 (14 h à 20 h) et le jeudi 15 novembre (18 h à 20 h). Règlement et restitution des invendus le samedi de 19 h à 20 h.

Contact : MJC de Besançon au 03.81.49.10.04.

Courriel : mjc.loutelet@wanadoo.fr

MUSICOTHERAPIE

TEMPO

L'association Tempo organise dans ses locaux un week-end de formation intitulé : "La musicothérapie active et sa pratique au quotidien. Une identité professionnelle à construire au regard d'une pratique spécifique". Ces rencontres professionnelles se dérouleront les 2 et 3 novembre.

Contact : Tempo - 14, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.80.16.30.

ESCALADE

ROCHE CK

La section escalade de l'association Roche CK propose des séances d'initiation à l'escalade en plein air ou au gymnase du lycée Saint-Jean en cas de mauvais temps, tous les jeudis sauf pendant les vacances scolaires de 18 h à 19 h 30. Contact : 03.81.57.02.83.

BAFA

AROEVEN

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale organise, du 26 décembre au 2 janvier, un stage de formation générale Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de séjours de vacances), dans sa base de plein-air de Rochejean. Contact : AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tél : 03.81.88.20.72.

Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

MARCHE DE NOEL

Tradition et qualité

Pour la deuxième année, c'est place de la Révolution qu'une centaine d'exposants, producteurs, artisans et artisans d'art, viendront habiter et animer le "village de Noël" au pied du grand sapin, tous les jours de 10 h 30 à 20 h (sauf le lundi matin) à compter du jeudi 29 novembre au soir du lundi 24 décembre. Après la Russie en 2006, le fil conducteur en sera le Grand Nord et le développement durable. «*La municipalité entend réduire considérablement la consommation en électricité et sensibiliser les exposants et le public à la question des énergies renouvelables (panneaux solaires, éoliennes) et du réchauffement de la planète. A cet effet, une banquise avec ours polaires et manchots sera reconstituée place du Huit-Septembre*», explique-t-on à l'Office du Commerce et de l'Artisanat, organisateur du Marché de Noël. Cette année, deux chalets seront spécialement dédiés au renforcement des liens de jumelage : le chalet de Tver où des artisans réaliseront en direct des poupées russes, et un chalet où alterneront quatre villes européennes. A disposition du public, le chapiteau chauffé permettra les petites pauses au chaud et accueillera des animations de midi à 19 h avec notamment les petits concerts des élèves du conservatoire certains soirs à 18 h. A l'ilot photo, les familles pourront



LA PLACE DE LA RÉVOLUTION VA REVÊTIR SES HABITS DE LUMIÈRE.

avoir le portrait des bambins gratuitement et immédiatement. «*La maîtrise de l'énergie au service du maintien des traditions de Noël, c'est un des points forts du marché de Noël de Besançon ; le second, c'est l'effort de qualité des produits présentés et la mise en valeur des artisanats régionaux. Douze artisans d'art de MAFC (métiers d'art en Franche-Comté) exposeront leurs savoir-faire*», précise l'adjoint délégué au Commerce, Jacques Mariot, avant d'ajouter : «*Le marché bisontin est un marché haut en couleurs et haut de gamme*». A ne pas rater, le 23 décembre à 19 h 30, la descente du Père Noël le long des façades.

LITTÉRATURE

Perdre son temps, perdre le fil...

C'est le thème retenu pour la 6^e édition des "Petites Fugues" sous forme de rencontres itinérantes qui vont s'étirer du lundi 12 au mardi 27 novembre. Une occasion rare de rencontrer des écrivains qui ont été choisis pour la qualité de leur œuvre et leur notoriété. En rendant visite aux collégiens et aux lycéens, il s'agira de s'interroger. Comment envisager la littérature contemporaine sinon à travers la conversation, ces moments de lecture à voix haute donnés par les auteurs eux-mêmes et par des comédiens ? Le Centre Régional du Livre qui organise cette opération d'envergure dans toute la région, réunit 24 écrivains romanciers, prosateurs et poètes qui tenteront de redonner à l'acte de lire toute sa signification. Quelques temps forts à Besançon comme ces rencontres littéraires et gourmandes au Musée du Temps, une cour du Palais Granvelle où l'on pourra croiser Fanny Cottençon, Gisèle Fournier ou encore Olivia Rosenthal... Sans élitisme ni démagogie, le livre s'ouvre au plus grand monde avec des écrivains venus de France et de Suisse. Des "Petites Fugues" pour ne pas perdre le fil de l'histoire, pour tous les amateurs de littérature.

Renseignements : Centre Régional du Livre de Franche-Comté - 2, avenue Gaulard.

Tél : 03.81.82.04.40.

Pour tout savoir : <http://crlfranchecomte.free.fr>

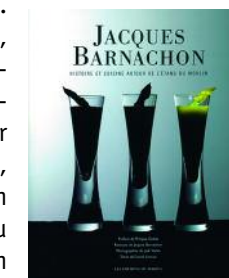


TROIS DES AUTEURS INVITÉS : FANNY COTTENÇON (1), GISELE FOURNIER (2), OLIVIA ROSENTHAL (3).

LIVRE

Les 52 recettes de l'Etang du Moulin

Etoilé Michelin, couronné du titre de meilleur chef par le guide Champerard, Jacques Barnachon, aussi chaleureux que talentueux, édite les 52 meilleures recettes de "l'Etang du Moulin", restaurant fameux de Bonnage. Entrées, boissons, viandes, desserts ont été sélectionnés avec amour et lumineusement mis en scène par l'objectif de Jack Varlet, photographe inspiré. Ancien professeur de français au Russey - le chef Barnachon fut son élève - Daniel Leroux signe le texte narratif l'aventure humaine et gourmande de la famille Barnachon, à la fois bâtisseurs de l'hôtel chalet de "l'Etang du Moulin", et grands cuisiniers. Présenté à Besançon sur un bateau mouche, le savoureux bouquin se lit "l'eau à la bouche" et l'œil luisant de gourmandise. (Editions Sekoya)





▲ LUCA LAMPIS, CHAMPION DE FRANCE ET LEADER DU COLLECTIF BISONTIN.

LUTTE OLYMPIQUE

Cap sur le maintien pour le CPB

Pour leur grand retour parmi l'élite française la saison dernière, au terme de deux accessions de rang, les protégés du président Christophe Desforêts ne cachaient pas leur ambition de viser le podium. Malheureusement, leur parcours n'a pas été aussi couronné de succès que souhaité et, à l'arrivée, ils ont dû se contenter d'une honorable 4^e place. Un an après, que faut-il attendre du cru 2007-2008 ? « Ce sera difficile de faire mieux malgré le fait de recevoir quatre fois pour trois déplacements, estime Joël Bozonet, responsable technique, car nous allons devoir combler le vide important laissé par l'arrêt d'Hamou Oubrik ». A 33 ans, le meilleur tricolore en 55 kg gréco a décidé en effet de raccrocher pour mieux partager la charge d'entraîneur avec Stéphane Lamy. Derrière les trois ténors annoncés du championnat, Bagnolet, Sarreguemines, tenant du titre, et surtout l'US Métro, renforcée par les frères Guenot, récents médaillés aux Mondiaux de Bakou, le CPB (club pugilistique bisontin) attend de ses deux champions de France Excellence, Didier Païs et Luca Lampis, qu'ils tirent tout le groupe vers le haut. Au pays du maintien tranquille en rêvant d'une bonne surprise...

Contact : CPB au 03.81.81.36.23.

Le CPB 2007-2008

55 kg : Christophe Pantigny ;
60 kg : Arthur Simonyan
et Julien Thomas ;

66 kg : Didier Païs, Hugo Brège,
Gilles Buatois, Mathieu Garry ;

74 kg : Djelloul Drissi, Nicolas
Gounon et Luca Lampis ;

84 kg : Aurélien Bozonet ;

96 kg : Fatih Artan ;

Moins de 120 kg : Jérémie Ballais.

ROLLER-HOCKEY

La sage ambition du RHB

Discipline encore jeune mais en plein essor, le roller-hockey compte déjà plus de 13 000 pratiquants dans l'hexagone. La capitale comtoise, bien évidemment, ne pouvait échapper à ce phénomène qui concerne toutes les catégories d'âge, masculines et féminines. Engagée dans la poule B de nationale 2, l'équipe fanion du Roller Hockey Besançon s'est fixée pour objectif de renouveler son bail à ce niveau, histoire d'asseoir les fondations du club avant une montée en puissance espérée.

Né en 1997, le RHB recense aujourd'hui un peu plus de 80 licenciés, séduits par les caractéristiques de ce sport de glisse qui exige vitesse d'exécution et habileté technique tout en privilégiant la finesse à la dureté physique. De surcroît, à l'image de son proche cousin, le hockey sur glace, le roller-hockey offre souvent au public des

affrontements intenses et spectaculaires. Une excellente raison pour ne pas manquer les premiers pas à domicile des "Griffons", le 15 décembre. Président depuis quelques mois, Jean-Philippe Schedid, père de Léo, co-entraîneur avec Mathieu Jouham, se veut confiant quant à l'issue du championnat. « Sans vouloir absolument brûler les étapes, nous avons une carte intéressante à jouer derrière les gros bras annoncés que sont Reims HC et Strasbourg UC ». Un optimisme raisonnable partagé par Alain Pergaud, responsable de la N2 : « Malgré le lourd handicap de devoir disputer toute la phase aller à l'extérieur, dans l'attente de la mise en conformité du gymnase Brossolette, je pense que le maintien est largement à notre portée. Le podium



▲ UNE ÉQUIPE IMPATIENTE D'EN DÉCOUVRIR À DOMICILE.

final ? Pourquoi pas si l'équipe continue à bien travailler et à progresser ». Et à... aligner les résultats positifs comme son entrée victorieuse (5-4) à Langersart puis le nul (6-6) décroché à Amiens.

Contact :
Roller Hockey Besançon
au 03.81.53.67.43.

JARDINAGE

Pour passer l'hiver !



L'an dernier, vous avez redessiné votre jardin et planté des arbustes sensibles aux rigueurs de notre climat ! Céanothe, palmier, figuier, ciste et autre jasmin sont très jolis mais très frileux ! Aujourd'hui, votre jardin "d'ailleurs" doit passer l'hiver. Alors, plus d'hésitation : les vivaces gélives en pleine terre seront recouvertes de paillage (paille, feuilles) ; les bananiers également paillés et entourés de voiles d'hivernage ; les rosiers seront recouverts de terre au niveau du point de greffe (renflement à la base) ; les camélias coiffés d'un voile d'hivernage en cas de neige (pas de neige sur les feuilles) ; les plantes en pot comme les lauriers rose, les citronniers, les

oliviers devront déjà être rentrés. L'idéal serait de les installer dans une véranda ou une pièce non chauffée (10° à 15°) et lumineuse. L'excès de chaleur et le manque d'humidité dans un appartement peuvent faire tomber le feuillage et dessécher la plante. Et si, comme l'an passé, l'hiver est... doux, votre jardin ne s'en portera que mieux.

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

Novembre, c'est aussi le mois où il faut :

- Planter arbustes, arbres, arbres fruitiers, anémones, bruyères, pensées.
- Protéger les plantes exotiques, méditerranéennes, artichauts, rosiers, oignons blancs.
- Vidanger les circuits d'eau au jardin.
- Récolter poireaux, poirées, radis d'hiver, salsifis, carottes, céleris, choux, laitues, mâches.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

J'ai installé une plante verte dans ma chambre, est-ce néfaste pour ma santé ?

Tout comme les humains, les plantes respirent et donc rejettent du gaz carbonique. Dans la journée grâce à la lumière du soleil, les plantes réalisent ce qu'on appelle la "photosynthèse". Un mot compliqué pour expliquer que la plante absorbe du gaz carbonique et rejette de l'oxygène par ses feuilles.

Compte tenu de toutes ces activités, on peut aisément dire qu'il y a équilibre ! Donc, vous n'avez rien à craindre à partir du moment où votre pièce est bien aérée.

A l'intérieur de la maison ou dans la chambre, les plantes vertes contribueront à votre repos et leur seule présence vous apportera la sérénité !

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

LIVRES

HISTOIRE D'ENTREPRISES (éditions NEO)

Madeline Lafaurie a longtemps dirigé le mensuel de l'université de Franche-Comté consacré aux relations entre la recherche et les rouages économiques. Elle est par ailleurs la fille d'Albert Migeon, industriel actif et conseiller général apprécié. Le livre qu'elle nous adresse aujourd'hui réunit sept histoires d'entreprises dont elle nous raconte la création, le développement, les succès obtenus et les obstacles surmontés. On y suit notamment le parcours de Philippe Régnier (Valtis, transport de fonds) de Philippe Dulieu (RD-Biotech), de Monique Mathieu et Gérard Fleury (Imasonic) ou encore de François Guillin (emballage). Ce livre est une bonne base documentaire pour tous ceux qui s'intéressent à l'économie de notre région vue du côté patronal.



RUE BATTANT (Presses du Belvédère)

Huguette Mille, crémière rue Battant portait en elle l'histoire et l'âme du quartier depuis les années 30 jusqu'en 1990. Encore fallait-il raviver ses souvenirs et lui en faciliter l'expression. C'est ce qu'a fait avec talent une journaliste d'avant-garde Constance Rameaux. Les mémoires d'une commerçante dans le vieux Besançon sont d'un grand intérêt historique et social et il se dégage du récit, surtout pour ceux qui aiment le quartier Battant, une émotion rafraîchissante.

GLANE DE BLÉS D'OR (Atelier du Grand Tétrás)

La poésie est un genre exigeant et difficile. Aussi faut-il le savoir gré à Henri Tournier d'affronter hardiment le torrent des mots et des rimes. Les poèmes ne sont pas d'une égale valeur mais ils traduisent avec une fine sensibilité impressions et sentiments.



MONTBÉLIARD, FUTURE PAR NATURE (éditions Autrement)

Alain Roy, journaliste à l'Alsace, et de nombreux auteurs donnent une vue d'ensemble de la cité des princes et de son rôle éminent dans une vaste région.



Jean DEFASNE

Jaurès assassiné à Besançon en... 1921 et... 1924



Récit On a beaucoup parlé de Jaurès ces temps derniers. Mais que disait-on de lui dans la capitale comtoise ?

niser le prolétariat au plan international pour qu'il agisse contre les nationalistes belliqueux de part et d'autre du Rhin.

Une naturelle excuse pour un crime passionnel

Mais Jaurès n'a pas été (il y en eut) un pacifiste aveugle et naïf. Dans un livre admirable, "l'Armée Nouvelle", il avait développé son projet d'une Défense Nationale organisant minutieusement la Nation sur une base défensive, mobilisant toutes les énergies et à même de dissuader l'agresseur, de repousser une éventuelle invasion dont rêvaient les pangermanistes influents assoiffés d'expansion. Des experts militaires reconnurent la crédibilité de vues du député du Tarn.

"L'Eclair Comtois", cependant, ne se départit point de sa hargne. Les témoins cités par les avocats de Jaurès furent qualifiés de « farceurs », les camarades du défunt de « racaille ». Le journal clérical cita avec faveur la feuille nationaliste "Le Gaulois" qui se réjouit du verdict d'acquiescement : « s'il est une circonstance où le crime passionnel trouve dans tous les coeurs une naturelle excuse, c'est celle où la plus noble des passions, l'amour de la patrie poussé jusqu'à la folie, a armé la main du meurtrier. »

N'est-ce pas le sentiment qui a guidé les jurés qui viennent d'absoudre Villain en songeant que cinq lourdes années de prison préventive ont déjà puni cet homme... » Un homme qui était plaint car il avait été victime d'une « détention dont la longueur est sans exemple » (mais qui soit dit au passage lui a permis d'échapper aux périls du front auxquels avaient été soumis ses conscrits). "L'Eclair Comtois" en rajouta une lourde louche en dénonçant « une détention abusive sans précédent aucun dans nos annales judiciaires, à moins qu'on ne remonte aux embastillements dont les historiens révolutionnaires nous rabattent les oreilles. » Aux yeux du journal réactionnaire, ce temps de prévention « constituait une expiation suffisante. »

Et "L'Eclair Comtois" critiqua vertement son confrère, "La Dépêche", qui avait crû bon de rendre hommage à « l'apologiste des boches. »

L'organe de la famille De Moustier, ennemie du sectarisme incarnant la droite modérée, avait en effet cité une belle figure du catholicisme social qui disait à propos de Jaurès : « J'ai gardé le souvenir d'un caractère droit et sincère. » "La Dépêche" avait aggravé son cas en critiquant le verdict : « Acquitter le criminel c'est dans une certaine mesure s'associer à son crime... Nous croyons que Jaurès aimait son pays. » "Le Petit Comtois", quotidien de gauche, de son côté, fut catégorique : « les jurés qui ont acquitté Villain ont commis une lourde faute... C'est la justification de l'assassinat politique. »

Des amis de Jaurès ayant proposé le transfert au Panthéon de ses restes. "L'Eclair Comtois" continua à distiller la haine : « ce serait une plaisanterie ridicule. Si on le déposait là, Victor Hugo demanderait sans doute à s'en aller et d'autres aussi. Ce serait un défi monstre à l'ordre et à la pensée française. Cela ne peut et ne sera pas. » Or cela fut.

Jaurès au Panthéon : « une honte »

En 1924, la majorité du Cartel des Gauches sortie victorieuse des élections décida de la panthéonisation. On imagine la fureur du journal de la droite intégriste. Dans un éditorial intitulé "La semaine de honte", le rédacteur en chef trempa sa plume dans le fiel : « la semaine de honte, on ne peut qualifier autrement une semaine qui va se terminer par l'apothéose de Jaurès. C'est une honte. Elle annonce des catastrophes. Que penser en effet d'une nation aveugle au point de tolérer que des honneurs divins soient rendus à l'un de ceux qui lui firent le plus de mal. »

Le pamphlétaire s'étranglait d'indignation en détaillant les dépenses infligées aux contribuables pour l'odieuse apothéose :

« - Transport des mineurs du Palais de Calais et de Carmaux : 120 000 F

- Décoration de la Chambre des Députés et du Panthéon : 400 000 F

- Chauffage éclairage et cérémonie musicale : 110 000 F

- Transport du corps et frais divers : 20 000 F »

Ce qui indignait le plus l'éditorialiste, c'étaient les 120 000 F pour « transporter un

cortège d'émeute à Paris et payer un voyage d'agrément à des révolutionnaires, alors que le pays est obligé d'emprunter de tous côtés. » Les révolutionnaires, c'étaient les gueules noires dont Jaurès avait défendu la cause.

L'immense cortège populaire qui accompagna la dépouille jusqu'à son ultime demeure n'était qu'une « mascarade... le défilé d'une tourbe hurlante, l'injure et la menace à la bouche... La vue d'une fourrure provoquait chez les citoyens socialistes une crise aiguë de colère et amenait sur leurs lèvres un flot de menaces. »

Pourquoi tant de haine dira-t-on ? En grande partie parce que Jaurès avait tenu une place exceptionnelle dans le combat pour faire reconnaître l'innocence de Dreyfus. De fait, un parallèle était dressé entre les honneurs suprêmes rendus à Jaurès et « le triomphe de Dreyfus, triomphe de la juiverie internationale dont le triste pensionnaire de l'Ile du Diable ne fut que le pantin. » Jaurès était aussi honni parce qu'il avait dénoncé la politique coloniale de la France au Maroc.

Ce n'est pas de gaieté de coeur que je cite ce qui a pu s'écrire dans l'un de nos trois quotidiens. C'est parce que je ne peux pas cautionner une version tronquée de notre histoire, exaltant le bon vieux temps sur un ton larmoyant. Je me réfère aux faits. Mais la face noire ne me fait pas oublier ceux qui, ne partageant pas les choix politiques du socialiste Jaurès, furent sensibles, à son exceptionnel talent d'orateur, à son immense culture, à son profond amour du peuple, à la modestie d'un homme qui exerça une influence prodigieuse sans jamais être ministre.

Comment par exemple ne pas être touché par cet émouvant cri du cœur du député du Tarn qui, interpellant en 1893 ses amis républicains pères des lois laïques, mais refusant de mettre en cause l'injustice sociale, leur disait : « Vous avez interrompu la vieille chanson qui berçait la misère humaine... Et la misère humaine s'est réveillée avec des cris, elle s'est dressée devant vous, et elle réclame aujourd'hui sa place, sa large place au soleil du monde naturel, le seul que vous n'ayez point pâli. »

Disparu à 55 ans, Jaurès avait peut-être eu un pressentiment quand il avait dit : « une invincible espérance vit en nous et notre allégresse rit de la mort ; car la route est bordée de tombeaux, mais elle mène à la justice. »

Joseph PINARD

HISTOIRE

Du stockage à l'art contemporain



CHANGEMENT DE DESTINATION TOTAL POUR L'IMMEUBLE DE L'AVENUE GAULARD.

L'heure de la retraite n'est pas prête de sonner pour le vieux bâtiment en briques rouges de l'avenue Gaulard, ultime vestige d'un complexe portuaire qui, à l'origine, s'étendait sur plus de 300 mètres du pont de Bregille au pont de chemin de fer (ligne de Morteau). A bientôt 70 ans, ce vénérable hangar va changer complètement de destination, passant du banal entreposage de matériel à la musique et à l'art contemporain. Ainsi en a décidé l'architecte japonais Kango Kuma dont le projet de "Cité des arts et de la culture" a été retenu par la Région, le Grand Besançon et la Ville, maîtres d'ouvrage de cette opération d'envergure qui permettra de réunir dans un même lieu le Conservatoire et le Fonds d'art contemporain (FRAC). Conçue en septembre 1936 par l'Etat à la Chambre de commerce de Besançon et du Doubs, l'ancêtre de l'actuelle Chambre de commerce et d'industrie (CCI), via un décret du président de la république Albert Lebrun, l'exploitation du port fluvial débuta en 1938, une fois les travaux d'aménagement du site et de construction des bâtiments terminés. On y trouvait alors plusieurs entrepôts (charbon, céréales, pondéreux...), de l'outillage spécialisé et des engins de manutention indispensables pour décharger les wagons et les péniches. La guerre puis la montée en puissance du transport ferroviaire et routier creusèrent progressivement la tombe d'une activité portuaire chiffrée à 30 000 tonnes en 1962 alors que, par exemple, Mâcon et Chalon-sur-Saône dépassaient les 300 000. Conséquence : quelques années plus tard, la CCI faisait procéder au démantèlement des installations sauf le fameux bâtiment en briques rouges qu'elle fera évoluer par la suite en centre de stockage. Un gigantesque antre d'environ 3 000 m² répartis sur trois niveaux qui allait faire le bonheur de la Ville, des Douanes ou encore des commerçants de la Boucle. Prolongée de 18 mois avec l'accord de Voies navigables de France (VNF), la concession prendra fin au 31 décembre prochain. A cette échéance, le site aura été entièrement libéré par ses multiples locataires dont certains étaient là depuis plus de trente ans.

LE "MARIN" (THIERRY MONNET), VOUS ATTEND AU PORT.



▶ RESTAURANT

"Les Tontons farceurs" : apéro, bistrot, resto !

"Les Tontons farceurs", pour reprendre les termes prétentieux des "pubeux", c'est un nouveau concept de la restauration bisontine, celui du temps des copains vécu à table, au bar, avec le souci de bien manger, boire avec modération et rigoler entre amis. Porte Rivotte, il y eut jadis "la Chamade", "la Grange Mareschal" et dernièrement "les Métisses" où officiait la lumineuse Terry. Trois potes lui succèdent : Thierry Monnet, gérant, dit "le marin", cuisinier de métier, bourlingueur, revenu jeter l'ancre à Besançon après 25 ans de "navigation", Paulo Baufle, cadre sportif, et son frère Jean-Michel dit "Mixouille", avocat. Ils se connaissaient gamins. Ils se sont retrouvés et ont eu la bonne idée d'ouvrir "les Tontons". Ils ont rajeuni le décor, dans les tonalités chaudes du bois coloré, valorisé le bar, et beaucoup bossé en salle et en cuisine. Le résultat est là : Thierry, le chef, marie élégamment cuisine du sud et spécialités comtoises ; les petits farcis méridionaux font bon ménage avec la croûte aux morilles

très parfumée (12 €), le tartare au saumon (9 €), la vraie blanquette de grand-mère, les belles entrecôtes charnues et goûteuses : au poivre (attention, ça déménage mais c'est si bon), au roquefort, de 11 à 18 € selon la garniture. Le coq au vin jaune, les desserts maison accompagnent une cave sélective : coteaux de Baux, Languedoc, Ventoux, Bourgogne... à des prix raisonnables. Le service est amical, détendu. C'est convivial et sans chichis. A découvrir en entrée le camembert chaud accompagné de miel. Surprenant, délicieux. Les "Tontons" ne flinguent pas au moment de l'addition. Ils accueillent jusqu'à 50 couverts. Fermé le dimanche et le lundi. On peut (bien) manger jusqu'à 23 h. Devenez vites les neveux et nièces de ces "Tontons farceurs"... toujours de bonne humeur.

André-Hubert DEMAZURE

"Les Tontons farceurs"
30 bis, rue Rivotte.
Tél. : 03.81.82.05.73.

▶ RECETTE

La baguette surprise de Geneviève

Vous avez invité des amis pour le lendemain et vous voulez éviter les habituelles chips et autres cacahuètes, trop riches en sel et calories, alors essayez cette recette facile à exécuter pour un apéritif réussi.

Pour 6 personnes, il faut :

- 250 g de fromage à tartiner (Trésana, Saint-Moret ou Disana),
- 20 g de beurre ramolli allégé,
- 150 g de mimolette,
- 150 g de jambon,
- 1 oignon,
- 2 cuillères à café de moutarde,
- 1 gros cornichon,
- 2 œufs durs (plus de jaune que de blanc pour les couleurs),
- sel, poivre,
- 1 baguette (moulée de préférence).

Mélanger le fromage à tartiner et le beurre ramolli, ajouter la moutarde, le sel, le poivre. Ajouter ensuite tous les autres ingrédients coupés en petits morceaux.

Couper les deux extrémités de la baguette et inciser le fond. Retirer la mie et remplir avec la farce.

Refermer la baguette et l'envelopper dans du film transparent en serrant fort. Placer au réfrigérateur. Le lendemain, couper la baguette en petites rondelles à l'aide d'un couteau électrique. C'est prêt !

Merci Geneviève !

A.H.D.

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

5	1	6	2	7		3		
	7			6		1	2	
2		3					5	6
7					8			1
			6	1	9			
1			3					2
3	5					2		8
	8	1		3			6	
		9		8	5	4	7	

FACILE

6	9						3	
4		2			5			6
			3	1	6		9	
	2	8	6		4	5		
		7				6		
		6	7		3	9	8	
	7		5	4	9			
2			1			7		9
	1						4	

MOYEN

	8		7	3		2		
6		4						5
				5			8	
4				9				2
		7	2		8	9		
2				3				1
	1			4		5		
8						2		3
	3		1		2		7	

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03.81.81.03.04.
L'AUTRE CERCLE	06.89.02.17.43.
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03.81.78.84.77.
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	08.10.00.50.00.

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture (novembre 2007 à février 2008) : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.
Fermeture : Noël, 1^{er} janvier.

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

• **Dimanche 11 novembre** : Simon - Seilles - Tissot (Tilleroyes), 2, rue Brès (route de Gray), 03.81.50.07.00.

• **Dimanche 18 novembre** : Simonin (Centre-Ville), 13, rue Pasteur, 03.81.81.41.31.

• **Dimanche 25 novembre** : Robinet (Battant), 1, quai de Strasbourg, 03.81.82.08.01.

• **Dimanche 2 décembre** : Weinman - Santenac (Saint-Claude), 22, boulevard Léon Blum, 03.81.50.01.01.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

Points publics

- *Clairs-Soleil*, 104, rue de Chalezeule.
Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.

- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.

- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.

Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 11 novembre** : Dr Janes/Vexlard, 58, rue de Vesoul, 03.81.88.72.84.

• **Dimanche 18 novembre** : Dr Hélias Courtot, 6, avenue Carnot, 03.81.80.90.12.

• **Dimanche 25 novembre** : Dr Jouvenot, 6, rue d'Artois, 03.81.52.21.11.

• **Dimanche 2 décembre** : Dr Jupin, 5, allée Ile aux moineaux, 03.81.21.30.15.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 2 au 9 novembre : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 9 au 16 novembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• Du 16 au 23 novembre : Piguot, 03.81.80.27.26.

• Du 23 au 30 novembre : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 30 novembre au 7 décembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **08.10.43.31.25. (24 h/24)**

- EDF **08.10.33.30.25. (24 h/24)**

- Eaux (Mairie) **03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03.81.80.17.76.**

- taxis - auto-radio **03.81.88.80.80.**

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

SUDOKUS

5	1	6	2	7	4	3	8	9
9	7	8	5	6	3	1	2	4
2	4	3	8	9	1	7	5	6
7	9	5	4	2	8	6	3	1
8	3	2	6	1	9	5	4	7
1	6	4	3	5	7	8	9	2
3	5	7	9	4	6	2	1	8
4	8	1	7	3	2	9	6	5
6	2	9	1	8	5	4	7	3

FACILE

6	9	1	4	7	2	8	3	5
4	3	2	9	8	5	1	7	6
7	8	5	3	1	6	4	9	2
3	2	8	6	9	4	5	1	7
9	4	7	8	5	1	6	2	3
1	5	6	7	2	3	9	8	4
8	7	3	5	4	9	2	6	1
2	6	4	1	3	8	7	5	9
5	1	9	2	6	7	3	4	8

MOYEN

9	8	5	7	6	3	1	2	4
6	7	4	8	2	1	3	9	5
1	2	3	9	5	4	6	8	7
4	6	1	5	9	7	8	3	2
3	5	7	2	1	8	9	4	6
2	9	8	4	3	6	7	5	1
7	1	2	3	4	9	5	6	8
8	4	9	6	7	5	2	1	3
5	3	6	1	8	2	4	7	9

DIFFICILE

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**